

UNIVERZITA KARLOVA
FILOZOFICKÁ FAKULTA
ÚSTAV ROMÁNSKÝCH STUDIÍ
Francouzská filologie

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE
Eliška Svobodová

**Trajectoire et manière du mouvement : analyse contrastive du
verbe français *arriver* et ses équivalents en anglais et en tchèque**

Path and manner of motion: a contrastive study of the French verb *arriver* and its English and
Czech counterparts

Poděkování:

Mnohokrát děkuji paní PhDr. Olze Nádvořníkové, PhD. za vedení této práce, za cenné rady a nespočet konzultací, které mi poskytla. Také děkuji Églantine Chevalier a Nolwenn Tytlové za pomoc s korekturou textu.

Prohlášení

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 22. 7. 2024

Eliška Svobodová

Abstrakt

Sémantická typologie Leonarda Talmyho jazyky dělí do dvou skupin podle způsobu vyjádření dráhy pohybu – na jazyky rámcující satelitně a jazyky rámcující verbálně. Cílem této práce je zmapovat rozdíly ve vyjadřování dráhy a způsobu pohybu ve francouzštině (verbálně rámcujícím jazyce), angličtině a češtině (satelitně rámcujících jazycích), konkrétně na slovesu *arriver* a jeho anglických a českých ekvivalentech. První kapitoly se věnují pohybové události, jejím komponentům a definici slovesa *arriver* a vycházejí přitom z kontrastivních studií a slovníků, sloveso a jeho ekvivalenty jsou následně zkoumány na vzorcích beletristických textů. Analýza se zaměřuje na charakter a frekvenci prostředků, které studované jazyky používají pro vyjádření dráhy a způsobu pohybu v různých směrech překladu. Data pro výzkum pochází ze syntakticky označovaných verzí 13ud a 16ud paralelního korpusu *InterCorp*.

Klíčová slova

Slovesa pohybu, kontrastivní analýza, dráha pohybu, způsob pohybu, InterCorp

Abstract

According to the semantic typology of Leonard Talmy, languages fall into two categories based on how they encode the Path of Motion: verb-framed and satellite-framed languages. This thesis aims to explore the differences in the expression of Path and Manner of Motion in French (a verb-framed language), English and Czech (satellite-framed languages), specifically focusing on the French verb *arriver* and its English and Czech counterparts. The first chapters present the Motion event, its components, and define the verb *arriver*, drawing on existing contrastive studies and dictionaries. This verb and its equivalents are then examined on samples of fiction texts. The analysis focuses on the nature and frequency of the elements the chosen languages use to express Path and Manner of Motion in different directions of translation. The research is based on texts from the syntactically annotated versions 13ud and 16ud of the parallel corpus *InterCorp*.

Key words:

Motion verbs, contrastive analysis, path of motion, manner of motion, InterCorp

Table des matières

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction | 1 |
| 1. Différences dans l'expression du Mouvement en français, anglais et tchèque..... | 3 |
| 1.1. Événement de Mouvement | 3 |
| 1.2. Typologie talmienne de l'expression du Mouvement..... | 5 |
| 1.3. Réactions à la classification, limites des recherches effectuées | 7 |
| 1.4. Trajectoire du point de vue contrastif | 8 |
| 1.4.1. Trajectoire en français..... | 8 |
| 1.4.2. Trajectoire en anglais et en tchèque | 9 |
| 1.4.3. Différences en perception de la Trajectoire – emplacement ou but de la Figure en Mouvement ?..... | 10 |
| 1.5. Manière du point de vue contrastif | 11 |
| 1.5.1. Manière en français..... | 11 |
| 1.5.2. Manière en anglais et en tchèque | 13 |
| 1.6. Cœur du travail – le verbe <i>arriver</i> | 15 |
| 2. Méthodologie et hypothèses | 18 |
| 2.1. Du moteur de recherche vers l'analyse | 20 |
| 2.2. Hypothèses..... | 25 |
| 3. Le verbe <i>arriver</i> et ses équivalents anglais et tchèques..... | 26 |
| 3.1. <i>Arriver</i> du point de vue de la fréquence..... | 26 |
| 3.2. <i>Arriver</i> et ses équivalents..... | 33 |
| 3.2.1. <i>Arriver</i> du point de vue de la Trajectoire..... | 33 |
| 3.2.2. <i>Arriver</i> du point de vue de la Manière | 46 |
| 4. Conclusion | 56 |
| Résumé en français..... | 59 |
| Résumé en tchèque..... | 61 |
| Bibliographie..... | 63 |

| | |
|--------------------------|----|
| Sitographie | 67 |
| Liste des figures | 68 |
| Liste des tableaux | 69 |

Introduction

La façon dont le français exprime la Trajectoire et la Manière du Mouvement n'est pas la même qu'en anglais et en tchèque. Les différences dans l'expression du Mouvement entre les langues du monde ont attiré l'attention du linguiste américain Leonard Talmy, qui a créé une typologie des langues d'après les éléments dans lesquels elles expriment la Trajectoire. Ainsi, le français appartient aux langues à cadre verbal (désormais V-langues), puisqu'il exprime la Trajectoire dans un verbe, en revanche, l'anglais et le tchèque appartiennent aux langues à cadre satellitaire (désormais S-langues), exprimant la Trajectoire en dehors de la racine verbale. Ces éléments, la Trajectoire et la Manière du Mouvement, feront le sujet de notre travail. Pour pouvoir observer les tendances du français, de l'anglais et du tchèque, nous avons décidé de choisir un verbe français et le comparer avec ses équivalents anglais et tchèques. Ce verbe est le verbe *arriver*.

Les premières pages du mémoire présenteront les bases théorétiques de l'événement de Mouvement et de la théorie talmienne. Comme Talmy n'est pas le seul à s'intéresser à l'expression du Mouvement, d'autres études vont être présentées ainsi que les réactions de linguistes à la typologie. À chacun des deux composants étudiés de l'événement de Mouvement, la Trajectoire ainsi que la Manière, nous allons dédier un chapitre résumant les résultats des études déjà effectuées et révéler les remarques des linguistes qui s'opposent à la classification bipolaire de Talmy. Une attention particulière sera également portée sur l'expression de l'emplacement et des points finaux, liés au sujet de la Trajectoire du Mouvement. Nous allons également présenter le verbe *arriver* et les sens dans lesquels il apparaît, parce que le verbe n'a pas toujours le sens du déplacement.

L'analyse sera effectuée sur les textes littéraires provenant des versions 13ud et 16ud du corpus *InterCorp* en utilisant l'annotation syntaxique permettant de nettoyer les données des occurrences qui n'expriment pas le Mouvement. Par ailleurs, le verbe sera soumis à l'analyse quantitative ainsi que qualitative, qui devraient confirmer ou réfuter nos hypothèses.

En nous appuyant sur les études de Talmy (2000), Fibigerová (2012a) et Cappelle (2012), nous supposons que les équivalents d'*arriver* tchèques et anglais vont exprimer la Trajectoire dans un satellite, cependant, comme l'anglais dispose d'un équivalent précis d'*arriver* – *arrive*, nous pensons que l'anglais va manifester souvent des stratégies verbales. D'après les observations de Georgakopoulos (2019), les points finaux de la Trajectoire devraient être lexicalisés plus souvent en anglais et en tchèque qu'en français. En ce qui concerne la Manière du Mouvement, en nous basant sur les analyses de Cappelle (2012) et Martinková (2018), nous

pensons qu'en anglais et en tchèque, en tant que S-langues, nous allons observer une plus grande préférence pour l'expression de la Manière qu'auprès du verbe *arriver* en français.

Nous espérons que ce mémoire va apporter une nouvelle vision sur la question de l'expression du Mouvement en français, anglais et tchèque, qui reste jusqu'à présent peu explorée et qu'il va montrer au moins une fraction de ce que l'annotation syntaxique du corpus permet d'analyser.

1. Différences dans l'expression du Mouvement en français, anglais et tchèque

Comme nous allons bientôt voir, l'expression du Mouvement dans les différentes langues est un sujet complexe, les études linguistiques qui l'abordent sont de plus en plus nombreuses. Pour comprendre comment le français, l'anglais et le tchèque diffèrent dans l'expression de la Trajectoire et de la Manière, il nous faut expliquer leurs tendances d'après les études déjà effectuées. Cela est le but du premier chapitre qui va créer un lien entre les tendances générales et l'analyse du verbe *arriver* dans les chapitres suivants.

1.1. Événement de Mouvement

Avant de procéder à la présentation de la typologie talmienne des verbes, il nous faut caractériser l'événement du Mouvement en tant que tel.

Le schéma de l'événement du Mouvement de base contient quatre éléments : **la Figure** (*Figure*) – un objet se déplaçant ou étant déplacé par rapport à un autre objet, ce dernier peut être représenté par un objet de référence ou **le Fond** (*Ground*)¹ – ensuite **la Trajectoire** (*Path*) définie comme la Trajectoire suivie ou la position occupée par la Figure par rapport au Fond. Ainsi le dernier élément, **le Mouvement** (*Motion*), fait référence non seulement aux changements de la position (1), mais aussi au placement (*locatedness*) de la Figure (2)². Les éléments mentionnés peuvent être accompagnés de **la Manière**³ (*Manner*) ou de **la Cause** (Talmy, 2000, p. 25–26).

(1)

*The pencil **rolled** off the table. (ibid.)*

Tužka **se skutálela** ze stolu. (traduit par Eliška Svobodová, désormais ES)

*Le crayon **est tombé** de la table en roulant. (Talmy, 2000, p. 26)*

(2)

*The pencil **lay** on the table. (ibid.)*

Tužka **ležela** na stole. (ES)

*Le crayon **était** sur la table. (Talmy, 2000, p. 26)*

¹ *Objet de référence* et *Fond* sont synonymes.

² Pour les termes anglais, nous avons décidé d'utiliser les équivalents français proposés par Anetta Kopecka (2004).

³ La Manière est plus compliquée à définir que la Trajectoire. En effet, elle comprend une grande échelle de dimensions différentes regroupées par ce terme, *e.g.* la vitesse, l'attitude, le véhicule etc., et les opinions des linguistes sur leur nombre ou répartition ne font pas l'unanimité. Comme le remarque Slobin (2006, p. 3), dans Talmy (2000), on ne trouve pas de définition claire de cette catégorie.

Dans les phrases provenant de Talmy (*ibid.*), nous pouvons observer que *pencil* assume la fonction de la Figure, *off* et *on* indiquent la Trajectoire, *table* fonctionne comme le Fond. Les deux verbes (*rolled, lay*) représentent la Manière. Telle est la situation dans le cas de l'anglais auquel nous avons ajouté notre traduction tchèque, seulement, cette même distribution ne peut être appliquée au français, car il s'agit d'une langue typologiquement différente des deux autres⁴.

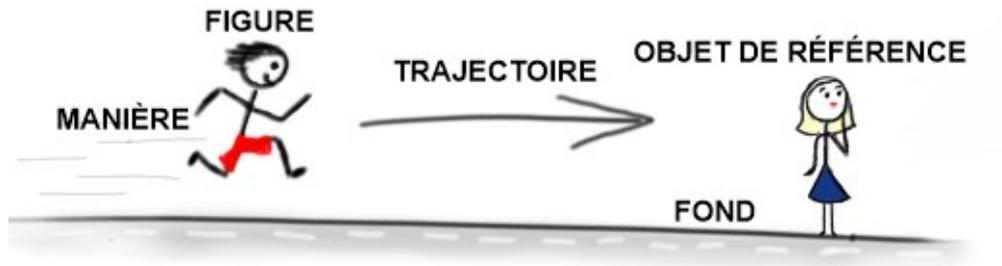


Figure 1 – Événement de Mouvement

L'image peut rendre la répartition des éléments dans l'événement de Mouvement encore plus claire qu'elle ne l'était auparavant. Comme les sujets de notre travail sont la Trajectoire et la Manière, nous allons nous concentrer sur ces éléments, néanmoins une certaine attention sera portée également aux autres.

⁴ Même les éléments tchèques ne correspondent pas exactement aux éléments anglais, bien qu'il s'agisse d'une langue appartenant au même type (Martinková, 2018, p. 39).

1.2. Typologie talmienne de l'expression du Mouvement

La façon d'encoder les éléments constituant l'événement spatial varie d'une langue à l'autre. En se concentrant sur les composants exprimés dans la racine verbale, Talmy distingue trois types majeurs de lexicalisation⁵ : (1) *déplacement + Manière ou Cause*, (2) *déplacement + Trajectoire*, (3) *déplacement + Figure*⁶.

À la première catégorie appartiennent les langues dont la racine verbale exprime le déplacement avec la Manière et/ou la Cause. Il s'agit notamment des langues indo-européennes (exceptés les langues romanes) et par exemple du chinois. Comme le remarque Kopecka (2004, p. 108), la Cause indique qu'une « impulsion extérieure » influence le procès (2b).

(3)

a. *The rock **rolled** down the hill.*

b. *The napkin **blew** off the table.* (Talmy, 2000, p. 28)

Les langues romanes (avec *e.g.* le japonais) font partie de la deuxième catégorie, leurs racines verbales encodent la Trajectoire de la Figure. Cette tendance peut être démontrée par des exemples tirés de l'espagnol (3) que Talmy considère comme le parfait représentant du groupe pour son caractère systématique. Les verbes *entrar* et *salir* marquent les Trajectoires opposées du Mouvement (Talmy, 2000, p. 49).

(4)

a. *La botella **entró** a la cueva (flotando).*

b. *La botella **salió** de la cueva (flotando).* (ibid.)

Des composants mentionnés ci-dessus, c'est la Trajectoire qui, d'après Talmy (2000, p. 61), est l'élément le plus fréquemment présent dans la racine, et cette préférence peut être expliquée par le fait que le déplacement ne peut pas se passer sans Trajectoire, et que la Trajectoire « détermine le cadre spatio-temporel » d'un événement du Mouvement (Kopecka, 2004, p. 109).

⁵ Dans le contexte de notre sujet, nous parlons de la lexicalisation ou de modèles de lexicalisation là où un élément de la situation est régulièrement exprimé dans un morphème particulier.

⁶ Comme notre sujet est assez limité, nous ne nous consacrerons qu'aux deux premiers types. Le troisième type n'est pas si répandu, dans les langues encodant dans la racine à la fois le déplacement et la Figure, Talmy mentionne l'atsugé, une langue de la Californie du Nord, dont les racines verbales varient d'après la forme et la matière de la Figure à laquelle elles se réfèrent. Cependant, on trouve de rares exemples même en anglais, tels que les verbes *rain* et *spit* (2000, p. 57). Outre les trois types les plus fréquents, Talmy (2000, p. 60–61) évoque brièvement la combinaison du déplacement et du Fond, celle-ci est néanmoins très peu systématique. En anglais, il n'existe que quelques rares exemples comme les verbes *emplane* ou *deplane*, Kopecka ajoute encore *shelf* et *land* (2004, p. 109).

La façon dont la Trajectoire est encodée dans l'énoncé détermine la division des langues en deux catégories : *les langues à cadre verbal* (V-langues) et *les langues à satellites* (S-langues). Les V-langues encodent la Trajectoire dans la racine verbale, tandis que les S-langues l'encodent en dehors de la racine, dans un satellite, c'est-à-dire dans une particule, un préfixe ou d'autres morphèmes (Talmy, 2000, p. 222). Ainsi, en comparant l'anglais et le français, nous pouvons observer un « chassé-croisé »⁷ entre les langues (Darbelnet, Vinay, 1958, p. 105).

Revenons à l'exemple (1a). En anglais, la Trajectoire est exprimée sur la particule adverbiale *off*, et en tchèque, elle est marquée par le préfixe *s-*, les deux langues l'encodent dans un satellite. Le français, en revanche, indique la Trajectoire descendante par le verbe *tomber*, la Manière dont le crayon s'est déplacé n'est éclairée que grâce au gérondif⁸.

Les différences entre les langues de cadrage différent sont visibles également au niveau du nombre de propositions. Les S-langues sont capables d'exprimer la Trajectoire et la Manière dans une seule proposition (*clause*), les V-langues en ont souvent besoin plusieurs (Fibigerová, Guidetti, Šulová, 2012, p. 252).

⁷ Au lieu de la Trajectoire, Darbelnet et Vinay se concentrent sur le résultat de l'action et sur la succession de ses composants dans l'énoncé. Tandis que l'anglais indique le moyen avant de procéder au résultat, le français le fait à l'inverse (cf. *blown away* vs *emporté par le vent*).

⁸ Le français n'appartenait pas toujours aux V-langues. Comme les autres langues romanes, il a évolué du latin qui est une S-langue, De même que l'ancien français. Néanmoins, le français a subi une métamorphose plus marquante que d'autres langues de la famille et aujourd'hui, il s'agit de l'une des V-langues romanes les plus typiques (Fagard, 2019, p. 109–110).

1.3. Réactions à la classification, limites des recherches effectuées

De nombreux linguistes se sont penchés sur la typologie de Leonard Talmy et ont confirmé ses observations. De ceux qui nous ont inspirée, nous pouvons mentionner surtout Cappelle (2012) et son analyse des verbes de Mouvement dans des textes anglais originaux et ceux traduits du français. Le français intéressait également Sarda (2019, 2022) dont une des études comparait les verbes *arriver*, *parvenir* et *atteindre*, mais aussi Aurnague (2011, 2019) et Kopecka (2004, 2006) qui le comparait avec le polonais. En ce qui concerne le tchèque, les verbes de Mouvement ont été étudiés par Martinková (2018) en comparaison avec l'anglais et l'espagnol, Marklová et Mertins (2023), et par Fibigerová (2012a, 2012b) qui a incorporé dans son travail une étude de gestes.

Au fur et à mesure que la recherche avançait, certains problèmes dans la classification ont émergé.

Si nous nous concentrons sur le français et l'anglais, nous verrons que même si le premier appartient aux V-langues et le deuxième aux S-langues, les deux disposent également de moyens grammaticaux de l'autre famille. Les phrases comme « *Ils accoururent à son aide* » ou « *He came running* » sont tout à fait correctes. De même, le verbe *arriver*, qui fait l'objet de notre étude, a son équivalent précis en anglais – *arrive*. Comme en français, il s'agit d'un verbe de Trajectoire. Plusieurs auteurs (e.g. Kopecka, 2006 ; Barnabé, 2016) s'en rendent compte, Kopecka (2006, p. 98) ainsi propose, au lieu de cette classification bipolaire, d'analyser les langues d'après leurs « stratégies d'encodage » pour éviter de négliger la complexité du système. Barnabé (2016, p. 6–7) parle des « tendances » au lieu de les séparer en deux familles.

Slobin (2004, 2006) a décidé d'enrichir les deux groupes d'un autre – des *langues à cadre équipollent*⁹, car dans certaines langues, la Manière et la Trajectoire ont le même niveau d'importance du point de vue morphosyntaxique, ils n'appartiennent alors ni à l'une, ni à l'autre catégorie¹⁰. Sarda ajoute qu'elle ne traiterait pas la Trajectoire et la Manière comme des éléments « mutuellement exclusifs », puisque certains verbes français expriment les deux, comme *filer* ou *débouler* (Sarda, 2019, p. 102).

Des propositions de réévaluation de la typologie de Talmy et des possibles lacunes sont nombreuses. Au cours de notre travail, nous en rencontrerons sûrement d'autres, néanmoins elles ne contredisent pas les tendances dominantes du français, de l'anglais et du tchèque.

⁹ *equipollently-framed languages* (Slobin 2004, p. 26)

¹⁰ Outre Slobin, des auteurs comme Zlatev, Yangklang, Ameka et Essegbey sont arrivés à des conclusions similaires (Slobin, 2006, p. 245).

1.4. Trajectoire du point de vue contrastif

Nous venons de présenter les stratégies de base d'encoder la Trajectoire, dans ce sous-chapitre, l'objectif est de brièvement résumer la classification de verbes de Mouvement en français et d'expliquer le terme « satellite » plus en détail qu'auparavant, en se concentrant surtout sur le verbe *arriver* et d'autres verbes ayant des caractéristiques similaires.

1.4.1. Trajectoire en français

Comme nous avons pu voir dans les chapitres précédents, l'expression de la Trajectoire en français est souvent assurée par les verbes qui peuvent être divisés d'après plusieurs facteurs. Aurnague (2011) se concentrait sur la présence ou l'absence du *changement d'emplacement* et du *changement de relation locative*. Pour notre travail, c'est surtout le changement d'emplacement qui est pertinent ; dans cette catégorie, nous trouvons des verbes comme *courir* ou *nager* (sans changement de relation locative), ou *sortir*, *partir*, et *arriver* (avec changement de relation locative)¹¹.

Il est possible d'appliquer cette répartition également aux verbes anglais, néanmoins contrairement au français, si l'on accompagne les verbes de la première catégorie d'un syntagme prépositionnel, comme le remarque Levin et Rappaport (1998, p. 256), les verbes en anglais peuvent avoir à la fois un sens locatif ou directionnel. Par contre, en français, le syntagme prépositionnel accompagnant un verbe de Manière ne dénote que le lieu de l'évènement, pas la destination. Pour exprimer l'aspect télique, le français a alors la tendance à utiliser les verbes de la deuxième catégorie et d'ajouter le lieu de façon périphrastique¹². Cette différence peut être observée dans l'exemple (5).

(5)

- a. A boy **is swimming** under the bridge.
- b. Un garçon **nage** sous un pont.

Dans la mesure où le verbe *arriver* que nous avons choisi pour notre travail est télique¹³, nous ne devons pas faire face à ce problème.

¹¹ Le *changement d'emplacement* désigne le déplacement de la Figure dans une zone définie (*the terrestrial frame of reference*), par le *changement de location*, nous entendons la situation où la position de la Figure change par rapport à une entité (*the landmark entity*). Une explication détaillée est offerte par Aurnague (2011, p. 34–35).

¹² Levin et Rappaport (1998) appellent ce phénomène *dual aspectual classification*.

¹³ C'est-à-dire qu'il s'agit d'un évènement achevé (contrairement au par exemple *marcher*).

1.4.2. Trajectoire en anglais et en tchèque

Tandis que les V-langues expriment la Trajectoire dans un verbe, les S-langues se servent pour ce faire d'un satellite que nous aborderons en détail à présent.

Même si Talmy a été le premier à utiliser le terme *satellite*, la problématique de la Trajectoire du Mouvement a été traitée même avant ; par exemple Quirk (1985, p. 682) mentionne deux axes de Trajectoire (*horizontale* et *verticale*) d'après lesquels il classifie les prépositions. Talmy, cependant, ne considère pas les prépositions comme des satellites. D'après sa théorie, les satellites en anglais sont des particules et en tchèque (comme dans d'autres langues slaves) des préfixes, c'est-à-dire des morphèmes en dehors de la racine verbale.

Comme l'anglais est « peut-être la seule langue indo-européenne » qui permet aux satellites d'être directement à côté d'une préposition (Talmy, 2000, p. 106), il est parfois difficile de les distinguer l'un de l'autre¹⁴. Cela est perçu comme problématique par de nombreux auteurs (comme Filipovic, 2015 ou Regier, T. & Zheng, 2007) qui proposent d'élargir la définition du satellite afin d'y inclure également les prépositions dans des cas spécifiques¹⁵. Nous allons respecter l'approche de Talmy pour avoir le même système en anglais et en tchèque et pour pouvoir mieux observer si le degré dont la Trajectoire est exprimée en anglais correspond au français. Les prépositions ne vont pas, cependant, être ignorées, parce qu'elles expriment la Trajectoire aussi.

En tchèque, la distinction est plus claire qu'en anglais – la Trajectoire est exprimée par un préfixe qui non seulement change le sens du verbe (et l'aktionsart), mais aussi l'aspect. Šlosar (1995, p. 197) considère la préfixation comme « le plus important procédé lexical entraînant un changement de sens dans la formation de verbes ¹⁶».

Fibigerová (2012a, p. 46) propose une liste des satellites anglais et tchèques les plus fréquents, nous présentons une version raccourcie de son tableau ci-dessous. Nous allons voir les satellites les plus souvent utilisés avec les équivalents d'*arriver* en analysant les données (voir le chap. 3.2.1.).

¹⁴ Comme *to* – son rôle dans la phrase « *I went to the store* » (préposition) est différent de celui dans « *I came to* » (satellite) au sens de *repandre conscience* (Talmy, 2000, p. 107).

¹⁵ Regier, T. & Zheng, (2007, p. 710) expliquent le terme « satellite » avec l'exemple de *toward* et *into*, même s'il s'agit de prépositions. Dans la mesure où ils travaillaient avec de nombreux verbes et qu'ils étudiaient l'attention des participants de leurs expériences envers les points finaux, cette solution pouvait être pratique pour que les résultats soient clairs. Comme notre étude ne se concentre que sur un seul verbe, nous allons respecter la terminologie de Talmy pour ne pas négliger les cas où la trajectoire est exprimée par les deux façons.

¹⁶ « [...] *nejdůležitějším lexikálním významotvorným postupem v slovo tvorbě sloves.* »

| | | | | | | | | | | | | |
|------------|---------|----------------|---------------|---------------|-------------|----------------|---------------|---------------|------------|---------------|-----------------|-------------|
| satellites | anglais | <i>up</i> | <i>down</i> | <i>across</i> | <i>over</i> | <i>through</i> | <i>around</i> | <i>in(to)</i> | <i>out</i> | <i>on(to)</i> | <i>away</i> | <i>back</i> |
| | tchèque | <i>vy-/vz-</i> | <i>s-/se-</i> | <i>pře-</i> | <i>pře-</i> | <i>pro-</i> | <i>o-/ob-</i> | <i>v-/ve-</i> | <i>vy-</i> | <i>při-</i> | <i>od-/ode-</i> | - |

Tableau 1 : Les satellites anglais les plus fréquents avec leurs équivalents tchèques (Fibigerová, 2012a, p. 46)

1.4.3. Différences en perception de la Trajectoire – emplacement ou but de la Figure en Mouvement ?

Les différents moyens d’encodage de la Trajectoire se manifestent non seulement sur le plan linguistique, mais aussi sur le plan cognitif. En étudiant l’attention de locuteurs portée sur les différents éléments d’un événement du Mouvement, maints linguistes sont arrivés à la conclusion que les S et V-langues se comportent différemment à cet égard. Les tendances dépendent de la capacité des langues à exprimer la Trajectoire. Flecken et al. (2015) étudiaient ce phénomène en comparant le français et l’allemand¹⁷, ils ont observé que si les locuteurs décrivent une situation où le but vers lequel se dirige une Figure – le point final – n’est pas trop évident, ceux qui parlent le français se concentrent sur l’objet, en revanche, les locuteurs de l’allemand observent surtout d’autres aspects. Ainsi, les premiers mentionnent l’emplacement de l’objet (en utilisant des prépositions comme *sur*, *dans* etc.), tandis que pour les autres, une attention particulière est accordée au Fond, à la Trajectoire et au point final (exprimés par *le long de*, *à travers de*, *vers* etc.). Liao et al. (2018) a montré que le danois (S-langue) s’oriente vers la Trajectoire là où le chinois (V-langue) n’encode que l’emplacement de l’objet, Georgakopoulos (2019) s’est concentré directement sur l’expression des buts en anglais, allemand et grec, il a trouvé qu’en deux premières langues, les points finaux sont plus marqués qu’en grec (V-langue)¹⁸.

Nous pouvons supposer que dans le corpus, les points finaux vont apparaître plus fréquemment en anglais et en tchèque qu’en français. Comme les études travaillant avec des données de corpus sont peu nombreuses, cette hypothèse est formulée à partir des observations des linguistes mentionnées auparavant, basées sur des expériences avec des locuteurs de langues différentes.

¹⁷ Les linguistes ont utilisé la méthode d’eye-tracking.

¹⁸ Il existe d’autres approches à cette problématique – par exemple Marklová et Mertins (2023, p. 8) ont étudié la différence entre les *langues holistiques*, qui perçoivent l’événement du mouvement en totalité (le tchèque, l’allemand etc.), et *phasales*, qui n’en perçoivent qu’une partie (le russe, l’espagnoletc.). Il faut prendre en compte que les facteurs s’interpénètrent (comme dans le cas du tchèque et le russe qui se comportent de manière différente tout en appartenant les deux aux S-langues).

1.5. Manière du point de vue contrastif

De même que sur la Trajectoire, nous allons nous concentrer sur la Manière du Mouvement, nous allons présenter les moyens dont le français se sert pour déplacer la Manière hors du verbe ainsi que sur l'importance de cet élément pour les locuteurs, et sur les verbes anglais et tchèques, ces derniers étant bien différents de ceux en français.

1.5.1. Manière en français

Le français en tant que V-langue préfère encoder la Manière dans un gérondif ou dans un syntagme prépositionnel. Dans les paragraphes suivants, nous nous concentrerons plus en détail sur cette stratégie.

Le gérondif est une forme adverbiale du verbe qui exprime outre la Manière « le moyen, le temps, la Cause, la condition et l'opposition » (Riegel, Pellat, Rioul, 2008, p. 342). D'après la *Grammaire méthodique du français* (2008, p. 339 et 342), il a la fonction du complément circonstanciel, toutefois nous trouvons cette définition trop restreinte. Dans notre cas, il serait probablement pertinent de le considérer comme un des constituants de la prédication complexe¹⁹, parce que comme le précise Kleiber (2011, p. 131), dans cette construction spécifiant la manière, « il n'y a qu'une seule action en jeu ». Le gérondif a ses équivalents en tchèque ainsi qu'en anglais, néanmoins l'équivalent systémique tchèque (*přechodník přítomný*) est perçu comme vieilli, pour cette raison, le tchèque opte pour d'autres moyens d'expression²⁰. En anglais, l'équivalent du gérondif peut être l'*adverbial participle*²¹, et, comme en tchèque, il existe d'autres moyens de traduction. Contrairement au tchèque, les équivalents anglais les plus proches du gérondif français sont fréquemment utilisés et permettent à la langue de se comporter de la même façon que les V-langues, comme nous voyons dans l'exemple (6).

(6)

- a. Il est arrivé en courant.
- b. He came running.
- c. *Přišel běhaje.²²

¹⁹ Le prédicat complexe contient plusieurs éléments prédicatifs.

²⁰ Pour des exemples généraux, voir Hendrich, Radina, Tláškal (2001, p. 412–414), le comportement de verbes de mouvement est exprimé dans le chapitre 0.

²¹ Dans la partie dédiée à l'analyse contrastive, nous allons l'appeler *participle présent*.

²² Dans ce cas, la traduction proposée n'est pas possible. Comme nous n'avons pas trouvé d'explication dans la littérature, nous avons demandé à des locuteurs natifs tchèques de nous dire si « *Přišel běhaje* » leur semble correct. De cinq locuteurs, dont deux poursuivent les études de langues, tout le monde a trouvé cette expression non-naturelle.

Comme la Manière exige une structure plus complexe, les V-langues préfèrent l’omettre et n’exprimer que la Trajectoire (Slobin, 2006, p. 7)²³. Ainsi, les locuteurs français diront plutôt « Le crayon est tombé de la table » sans y ajouter le gérondif « en roulant » (nous l’avons vu dans l’exemple (1)). En revanche, comme nous allons observer, certaines S-langues, comme les langues slaves (le russe ou le tchèque), ne disposent presque pas de verbes pour exprimer uniquement la Trajectoire, aussi la Manière est-elle obligatoirement exprimée²⁴. Il s’ensuit que les S-langues disposent d’une échelle des verbes de Manière plus variée que les V-langues (Martinková, 2018, p. 40). Dans les V-langues, non seulement l’expression de la Manière est souvent facultative, mais Kopecka (2004, p. 231) remarque qu’elle est dans certains cas perçue par des locuteurs natifs comme « non pertinente » et ne devrait apparaître que dans des cas exceptionnels où la Manière du Mouvement est difficile, voire impossible à déduire²⁵. Nous allons observer comment cette différence va se manifester dans nos données et comment les langues vont se comporter dans les différentes directions de traduction à cet égard.

Nous avons déjà montré que le français n’est pas une langue à cadre strictement verbal (chapitre 1.3.). En effet, son comportement varie. L’expression ou l’omission de la Manière dépend de la saillance des différents éléments de l’événement du Mouvement. Flecken et al. (2015, p. 111) ont observé que dans les situations où les points frontières de la Trajectoire ne sont pas visibles, le verbe choisi par des locuteurs natifs contient une information sur la Manière (par exemple *marcher*)²⁶. De même, le français recourt à la stratégie des S-langues quand la situation est atélique (*nager* vs. *traverser à la nage*)²⁷.

²³ Cette différence ne se projette cependant pas dans les gestes des locuteurs – Fibigerová, Guidetti et Šulová (2012) ont observé que les Tchèques omettent la manière de la même façon que les Français.

²⁴ Plus tard, nous allons voir que certains verbes pourraient être considérés comme purement les verbes de Trajectoire.

²⁵ Comme dans « Le navire est entré dans le port en zigzaguant » (Kopecka, 2004, p. 231).

²⁶ Les verbes de Manière ont été utilisés également dans les cas des situations avec les points finaux visibles, néanmoins les verbes de Trajectoire dominaient contrairement aux situations avec des frontières incertaines. Même s’il s’agit d’une information intéressante, pour notre analyse, elle n’est pas pertinente, parce que l’étude de Flecken et al. se concentre sur la production orale et sur les réactions imminentes des locuteurs aux stimuli, les données contiennent même des cas sans verbes (comme « une dame dans le parc »).

²⁷ Stosic (2019, p. 171) a étudié la sémantique des verbes de Manière en français, à partir d’un échantillon de 562 verbes, il a créé 13 catégories regroupant les verbes d’après ce qu’ils expriment (par exemple la forme de Trajectoire, l’instrument, la vitesse etc.). D’après lui, même si le français dispose d’une grande variabilité de verbes de Manière (tout en étant une V-langue), leur élément composant peut être clairement identifié. La double stratégie d’encodage du français intéressait également Kopecka (2004, 2006), qui a montré que le français se comporte plus souvent comme une V-langue que comme une S-langue.

1.5.2. Manière en anglais et en tchèque

Comme l'anglais et le tchèque encodent fréquemment la Manière dans un verbe, dans ce chapitre, nous allons présenter quelques approches à leur classification, mais également certaines différences entre ces deux langues²⁸.

En ce qui concerne l'anglais, une classification détaillée des verbes de Mouvement a été proposée par Levin (1993) qui distingue 7 catégories²⁹. Les plus importantes pour notre travail semblent être la première (les verbes exprimant la Trajectoire sans indiquer la Manière), la troisième (les verbes exprimant la Manière sans indiquer la Trajectoire) et la quatrième (les verbes de Manière utilisant un véhicule). Les autres catégories ne correspondent pas aux définitions du verbe *arriver* (voir chap. 1.6.). Dans la première catégorie, nous trouvons des verbes comme *arrive*, *enter*, *come* etc., c'est-à-dire les verbes montrant les signes d'une V-langue. La troisième catégorie ne contient que deux sous-catégories (« *roll* » *verbs* et « *run* » *verbs*), Levin elle-même avoue que la deuxième aurait besoin d'une sous-division plus fine qu'elle ne l'est à présent (op. cit., p. 267).

Nous n'avons pas trouvé de publication qui classe les verbes tchèques de la même façon que Levin, nous proposons alors au moins les classifications mentionnées par Saicová Římalová (2020). Daneš et Hlavsa (1981, 88–119) distinguent deux catégories principales – les *procès* (pour exprimer un Mouvement continu) et les *événements* (pour exprimer par exemple l'initiation ou l'achèvement de Mouvement). Les verbes peuvent indiquer le point de départ, le but, un changement de position et d'autres éléments. Grepl et Karlík (1998, 113–117) mentionnent des éléments similaires en parlant des situations où « quelqu'un ou quelque chose se déplace ou ne se déplace pas d'un lieu à un autre » (op. cit., p. 114). Contrairement à l'anglais, nous pouvons voir que dans les verbes tchèques indiquant la Trajectoire mentionnés par les auteurs, la Manière est dans la plupart des cas exprimée.

Ceux qui se sont penchés sur les verbes de Mouvement tchèques ont été confrontés à une question qui ne semble toujours pas avoir de réponse incontestable – y a-t-il des verbes de Trajectoire qui n'expriment pas la Manière en tchèque³⁰? La recherche de la réponse sera l'un des buts de notre analyse.

²⁸ Les verbes ne sont certainement pas la seule façon d'exprimer la Manière, Kopecka (2010, p. 233) en mentionne d'autres en analysant le polonais, comme des adverbes, des expressions nominales, prépositionnelles ou comparatives. Même en français, il en existe plusieurs et nous allons les voir dans le chapitre 3.2.2.1.

²⁹ *verbs of inherently directed motion, leave verbs, manner of motion verbs, verbs of motion using a vehicle, waltz verbs, chase verbs, accompany verbs* (Levin, 1993, p. 263–270)

³⁰ Telle est la question que se pose Martinková (2018, p. 49). Ses données contenaient un seul verbe qui pourrait être perçu comme un verbe de trajectoire : *vniknout* – pénétrer (et sa forme imperfective *vnikat*), mais

Ce qui est incontestable est le fait que les S-langues mentionnent la Manière plus souvent que les V-langues, comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre 1.2. Ce phénomène a été montré parmi d'autres des études de Cappelle (2012) et Martinková (2018). Celle de Cappelle, qui comparait les textes anglais originaux et ceux traduits du français, a prouvé que les textes anglais traduits du français contenaient moins de verbes de Manière que les textes anglais originaux, cependant en nettoyant les données, il a dû supprimer certaines formes verbales à Cause de binômes homophones dont un membre n'est pas un verbe (comme *charge*, *coast*, *cross*), ou spécifier le nombre de positions vides dans des cas problématiques. Grâce à l'annotation syntaxique du corpus (voir la méthodologie, chap. 2.), nous espérons pouvoir éviter ou diminuer ces problèmes, nous allons également accorder une plus grande attention au français en tant que langue source. Martinková se concentrait aussi plutôt sur les traductions, bien qu'elle ait accès aux textes en langue source (ce qui lui a permis de constater que les traducteurs en tchèque explicitent la Manière), néanmoins outre les traductions de l'anglais, elle étudiait les traductions de l'espagnol. Une étude basée sur les données d'un corpus parallèle comparant le français, l'anglais et le tchèque n'a pas encore été faite. Comme il ne serait pas possible d'analyser tous les enjeux de la problématique, nous avons choisi comme un point de départ un seul verbe, le verbe *arriver*.

comme il est lié à des connotations négatives (il est souvent utilisé en parlant de cambriolages), la trajectoire ne constitue probablement pas cent pour cent du sens.

1.6. Cœur du travail – le verbe *arriver*

Caractérisons maintenant le verbe *arriver* en nous concentrant aussi sur ses équivalents en anglais et en tchèque. Si nous consultons des dictionnaires, il s'avère qu'il s'agit d'un verbe polysémique qui dispose non seulement du sens du Mouvement, mais aussi d'un sens étendu. Dans *Le Petit Robert* (2021) qui définit le mot par rapport aux *personnes* et *choses*³¹, le premier sens mentionné est lié à la marine : « **Toucher la rive, le bord** »³², le deuxième sens est plus général que le premier : « **parvenir au lieu où l'on voulait aller** » (« Nous arriverons à Sydney à midi »). D'autres cas, souvent accompagnés de la préposition *à*, s'éloignent du sens du Mouvement et sont synonymes des verbes tels que *parvenir*, *atteindre* (dans le sens d'**atteindre le niveau de quelque chose**) ou *réussir* (« Elle n'arrive pas à s'organiser »). Dans la partie dédiée aux *choses* s'ajoute le sens de *se passer* en parlant des événements (« Il vous arrivera malheur », « Il lui arrive de mentir »).

Néanmoins, ce n'est pas le sens qui nous permettra de nettoyer les données dans les chapitres suivants, ce sont surtout les constructions dans lesquelles *arriver* apparaît. Dans les exemples provenant du *Petit Robert* que nous venons de citer, *arriver* est dans la plupart de cas intransitif, tandis que dans « Il vous arrivera malheur », son emploi est transitif. De plus, l'emploi transitif est lié au pronom impersonnel *il*. Il faudra également tenir compte des prépositions suivant le verbe (comme *à* et *de*).

L'anglais dispose d'un équivalent qui semble correspondre à cent pour cent au verbe *arriver* – *arrive*. Les deux trouvent leur origine commune en latin vulgaire, dans un mot *arripere* composé du préfixe *ad-* et de la racine *ripa* (rive) (TLF, atilf.atilf.fr), de là son sens marin qui a été utilisé jusqu'au 18^e siècle en anglais aussi et qui apparaît comme le premier dans *Le Petit Robert*. Même aujourd'hui, les deux verbes partagent les sens les plus répandus, ce qui montrent 2 définitions d'*arrive* dans *The Oxford English dictionary* (désormais OED, 1989) : « D'arriver ou être amené à un lieu » et « Atteindre un état, une condition etc., se passer, commencer à exister ou devenir »³³. D'après TLF, le sens de *survenir* a apparu au 16^e siècle, cinq siècles après l'apparition du verbe au sens du Mouvement.

³¹ Pour utiliser notre terminologie – d'après le type de la Figure en Mouvement. Par les « choses », le Petit Robert désigne non seulement les objets inanimés ou les événements, mais aussi les indications temporelles comme *le jour*, *la nuit* etc.

³² Même si ce sens apparaît au premier rang dans les dictionnaires que nous avons consultés, il est vieilli, comme le remarque *le Trésor de la langue française* (TLF, atilf.atilf.fr) dans lequel nous trouvons une répartition ressemblante à celle dans *Le Petit Robert*.

³³ « *To come or be brought to a place* », « *To come to or reach a state, condition, etc.; to come to pass, come to be* » (OED, 1989).

Dans les dictionnaires bilingues, les équivalents d'*arriver* correspondent aux définitions que nous venons de citer, et, en ce qui concerne les équivalents tchèques, dans le sens du Mouvement, Neumann et al. (1992) mentionnent dans *Velký francouzsko-český slovník přijít, přicházet*³⁴, *přijet, přiletět, dojít, dojet*, suivis par des équivalents ayant un sens plus étendu – *dosahovat, dosáhnout, stát se*. Collins (1978) indique des équivalents anglais comme *to arrive*³⁵ ou *to come* en relation spatiale, *to reach* et *to happen* au sens d'*atteindre* ou *réussir*.

Cette polysémie devra être prise en considération dans la partie pratique, où nous nettoierons les données des occurrences indiquant le sens étendu, c'est-à-dire celles qui n'expriment pas le Mouvement.

Si nous comparons *arriver* et ses équivalents tchèques et anglais, il est évident que l'un des facteurs qui les distinguent les uns des autres est l'aspect. En tchèque, l'aspect est inhérent de chaque verbe, même de l'infinitif du verbe, il « relève à la fois du lexique et de la grammaire » (Sládková, 2021, p. 56). En revanche, en anglais et en français, la perfectivité ou l'imperfectivité dépend du contexte, par exemple les équivalents d'*arriver* et *arrive* peuvent être d'après *Francouzsko-český studijní slovník přijet* (perfectif) ou *přijždět* (imperfectif). Comme le souligne Dušková (2006, p. 242), en tchèque, il n'est pas possible de changer l'aspect d'un verbe par le contexte.

Maintes études, comme celles de Sarda (2022) ou Aurnague (2011, 2019), se consacraient aux verbes synonymes d'*arriver*. En les comparant, on peut relever d'autres caractéristiques de notre verbe. Aurnague (2019), qui classe *arriver* comme un verbe exprimant « *final change of relation with presupposed prior motion* » (p. 36), note que le lieu final d'*arriver* n'est pas nécessaire à mentionner contrairement aux verbes comme *aboutir, accéder* ou *parvenir*, peut-être à Cause de la nécessité de surmonter des obstacles qui apparaissent fréquemment dans le cas des trois verbes (p. 44). En général, le site final d'*arriver* est d'après lui « anaphorisé », c'est-à-dire connu³⁶. Un comportement pareil a été observé par Wälchli et Cysouw (2012, p. 691) en anglais, ainsi que le fait que la Figure ne doit pas avoir forcément le plein contrôle

³⁴ Il s'agit de la variante imperfective de *přijít*.

³⁵ Le verbe *to arrive* vient du latin comme son équivalent français. Cappelle (2012, p. 175–176) remarque que contrairement à d'autres verbes à l'origine latin qui appartiennent au registre plutôt élevé, *to arrive* est stylistiquement non-marqué.

³⁶ Cela est indiquée même dans une des définitions du verbe dans Le Petit Robert (2021) que nous avons déjà mentionnée : « parvenir au lieu où *l'on voulait aller* » (mis en relief par ES). La volonté signifie que le site final est déjà connu.

du Mouvement³⁷. Cela a été confirmé par Sarda (2022, p. 22) pour le verbe français. *Arriver* est plus neutre que *parvenir* dans le sens de l'intentionnalité et l'agentivité.

Avant de procéder à l'analyse, rappelons-nous des tendances des trois langues que nous avons présentées dans les chapitres précédents et ajoutons-les à côté des équivalents d'*arriver* mentionnés en premier lieu.

| langue | verbe | Trajectoire | Manière |
|----------|---------------------------|-------------|---------|
| français | arriver | ✓ | X |
| anglais | arrive | ✓ | X |
| tchèque | při-/dojít, při-/dojet | ✓ | ✓ |

Tableau 2 : Trajectoire et Manière dans le verbe arriver et ses équivalents en anglais et en tchèque mentionnés comme les premières alternatives dans les dictionnaires consultés

³⁷ Wälchli et Cysouw (2012, p. 691) par exemple considèrent la phrase « *And they came over unto the other side of the sea* » (Mark 5:1) compatible avec le contexte d'*arriver*, parce qu'un orage précédait au trajet et son accomplissement n'était pas sûr.

2. Méthodologie et hypothèses

La présente étude travaille avec les données tirées du corpus parallèle *InterCorp* permettant de comparer le français, le tchèque et l'anglais, ce qui est pertinent pour notre analyse contrastive du verbe *arriver* et ses équivalents anglais et tchèques. Ce chapitre présente le matériel utilisé dans l'analyse, le procès d'acquisition des données et enfin les hypothèses.

Les données ont été collectées de la version 13ud du corpus, lancée en décembre 2021. Dotée de l'annotation syntaxique au format UD³⁸, cette version est capable non seulement de fournir l'analyse morphologique, mais aussi de montrer les relations entre les différents constituants de la phrase. Cela s'est avéré utile pour le nettoyage des données ainsi que pour leur analyse.

L'étude est basée sur les textes de fiction provenant du sous-corpus *Core*³⁹. Pour couvrir toutes les directions de traduction du verbe *arriver* afin de voir si les tendances des langues varient, nous travaillerons avec 4 sous-corpus permettant d'analyser les combinaisons des langues suivantes : des textes français traduits en tchèque (*FR-cs*), des textes français traduits du tchèque (*fr-CS*), des textes français traduits en anglais (*FR-en-cs*) et finalement des textes français traduits de l'anglais (*fr-EN-cs*)⁴⁰. Le tableau ci-dessous représente la taille des sous-corpus et le nombre d'œuvres qu'ils contiennent.

| sous-corpus | taille (tokens) | nombre d'œuvres |
|-----------------|-----------------|-----------------|
| FR-cs | 8 597 632 | 91 |
| fr-CS | 5 112 428 | 60 |
| FR-en-cs | 1 297 024 | 9 |
| fr-EN-cs | 2 363 498 | 15 |

Tableau 3 : La taille des sous-corpus de la version 13ud du corpus *InterCorp*

Au premier aspect, il est évident que leur taille varie. Grâce à la variabilité des œuvres constituant les deux premiers sous-corpus, il n'est pas nécessaire d'élargir les données, en revanche, cela n'est pas le cas des deux derniers sous-corpus où l'anglais est aligné, qui ne contiennent que 9 et 15 œuvres. Comme le sous-corpus *FR-en-cs* de la version 16ud

³⁸ Universal Dependencies (désormais UD)

³⁹ Ce sous-corpus contient des textes dont la plupart sont les textes de fiction, avec correction semi-manuelle de l'alignement, ce qui réduit la fréquence des erreurs d'alignement.

⁴⁰ Il serait certainement convenable de comparer les trois langues en même temps dans tous les cas, néanmoins comme les textes traduits de l'anglais sont beaucoup moins nombreux que ceux traduits du tchèque, nous avons décidé d'étudier les textes dont la langue source ou cible est le tchèque séparément. Dans les sous-corpus contenant la version anglaise alignée, le tchèque y est inclus parce qu'il n'a aucun effet sur la taille du corpus (et dans le chapitre 3.2.2.2., nous allons voir que cette décision s'est avérée utile).

d'*InterCorp* contient 6 œuvres de plus, le sous-corpus de 9 œuvres en a été élargi⁴¹. Ainsi, le tableau change⁴² :

| sous-corpus | taille | nombre d'œuvres |
|--------------------|---------------|------------------------|
| FR-cs | 8 597 632 | 91 |
| fr-CS | 5 112 428 | 60 |
| FR-en-cs | 2 768 917 | 15 |
| fr-EN-cs | 2 363 498 | 15 |

Tableau 4 : La taille des sous-corpus de la version 13ud du corpus *InterCorp*

⁴¹ Dans le moment du téléchargement des données de la version 16ud du sous-corpus (19 mai 2024), la version 16ud n'est pas encore rendue disponible au public. Nous voulons remercier les auteurs d'*InterCorp* de nous y avoir donné accès.

⁴² Le sous-corpus *fr-EN-cs* de la version 16 contient les mêmes œuvres que la version 13, aussi resteront les données de ce sous-corpus inchangées.

2.1. Du moteur de recherche vers l'analyse

Ce chapitre décrit la manière dont le verbe *arriver* a été analysé. A cause du large éventail des sens du mot (voir le chapitre 1.6.), le verbe a été soumis à une analyse préliminaire quantitative avant de procéder à une analyse manuelle.

À présent, nous allons expliquer le processus du nettoyage des données nécessaire afin de pouvoir analyser le verbe *arriver* au sens du Mouvement.

Une expression régulière suivante a été saisie dans l'onglet navigateur du corpus :

```
[lemma="arriver"]
```

Elle permet de chercher toutes les formes du verbe *arriver*, qu'il s'agisse des formes finies ou non-finies.

Cette expression n'est pas cependant suffisante pour la recherche, les données contiennent les autres facettes du sens d'*arriver* non pertinentes pour l'analyse. Il était alors nécessaire de nettoyer les données des occurrences ne remplissant pas nos conditions. Pour que les expressions régulières de nettoyage visent directement aux éléments dépendants d'*arriver* et pas à ceux qui dépendent d'autres mots (comme c'est souvent le cas du nettoyage d'après la position des éléments avant ou après le mot clé), l'analyse a été faite à l'aide des UD.

La possibilité d'analyser les données d'*InterCorp* en se servant des UD est relativement récente. UD est un projet qui vise à unir l'annotation linguistique des langues (De Marneffe, 2021, p. 255). Ce qu'il apporte dans les études linguistiques, c'est l'annotation syntaxique qui permet d'afficher les arbres syntaxiques et de filtrer les données d'après les fonctions syntaxiques des mots.

Dans le chapitre 1.6., nous avons montré l'échelle des sens d'*arriver*. La polysémie du verbe est visible également dans les occurrences après l'utilisation de l'expression régulière mentionnée auparavant. Ci-dessous, nous voyons des exemples des occurrences non pertinentes pour l'analyse manuelle, les éléments clés pour le nettoyage sont soulignés :

(7) Il m'arrivait parfois de penser à mon ami (Pagnol, *Souvenirs d'enfance*)

(8) Je n'arrivais pas à supporter la fin de ma jeunesse (Houellebecq, *Les Particules élémentaires*)

(9) Ce qui m'arriva. (Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

(10) À vrai dire, je ne sais pas comment c'est arrivé. (Winckler, *Les Trois médecins*)⁴³

⁴³ Le sens d'*arriver* dépend souvent du contexte. Dans cette phrase, le verbe est utilisé au sens de *se passer*, une analyse préliminaire a montré que tel est souvent le cas des constructions avec les pronoms démonstratifs *ce*, *cela* ou *ça*. Bien que nous risquions de perdre des occurrences pertinentes en filtrant ces occurrences, il fallait trouver un compromis pour réduire le nombre de bruits.

Les éléments que nous avons soulignés ont un point commun. Ils dépendent du verbe *arriver*, comme nous le voyons dans l'arbre syntaxique suivant :

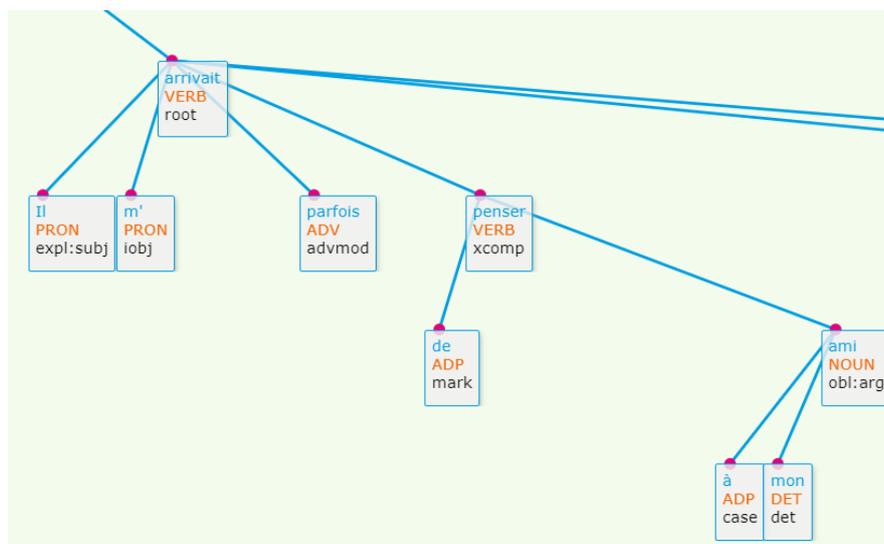


Figure 2 : Arbre syntaxique de la phrase de l'exemple (7) tiré d'InterCorp v13ud

Ainsi, les fonctions syntaxiques des éléments communs pour les occurrences inconvenantes ont été repérées et les expressions régulières qui élimineraient ces occurrences ont été préparées pour être saisies dans la version 13ud⁴⁴.

Outre *lemma*, attribut regroupant toutes les formes du mot (même les variantes abrégées), un autre attribut clé pour l'analyse est *deprel* qui désigne la fonction syntaxique du mot.

L'exemple (7) est spécifique par le pronom impersonnel *il* assumant la fonction du sujet explétif (*expl:subj* dans UD). Dans ce cas-là, *arriver* exprime le sens de *se passer*. Les deux premiers exemples contiennent un infinitif (*penser*, *supporter*), dans le corpus, ils sont annotés comme *xcomp* (*open clausal complement*). Le complément d'objet indirect (COI) *me* dans la phrase (9) est marqué comme *iobj*. Dans la dernière phrase, *arriver* est utilisé de même que dans la première au sens de *se passer*, son sujet est le pronom démonstratif *ce*⁴⁵.

Sur la base des occurrences non pertinentes et leurs fonctions syntaxiques, les expressions régulières suivantes ont été créées :

```
[p_lemma="arriver"&deprel="expl:subj"]
```

```
[p_lemma="arriver"&deprel="xcomp"&!upos="ADJ"]
```

```
[p_lemma="arriver"&deprel="iobj"]
```

⁴⁴ La liste des termes ainsi que la présentation des UD est disponible sur le site du Corpus tchèque national : <http://wiki.korpus.cz/doku.php?id=en:pojmy:ud&rev=1680602930>.

⁴⁵ Les échantillons également contenaient des occurrences dans lesquelles le sujet d'*arriver* est *chose*. Elles ne sont pas prises en considération dans les expressions régulières pour ne pas exclure des cas pertinents, elles ont alors été retirées manuellement.

[p_lemma="arriver"&deprel="nsubj"&lemma="ça|cela|ce"]

Elles permettent de filtrer les occurrences où les éléments que nous venons de présenter dépendent d'*arriver*. Nous avons exclu de la deuxième expression telles occurrences où les éléments annotés comme *xcomp* sont des adjectifs pour éviter la perte des cas pertinents⁴⁶. Outre le pronom *ce*, nous avons décidé d'exclure dans l'analyse les pronoms *ça* et *cela* qui apparaissent souvent également dans les occurrences ne pas ayant le sens du Mouvement (*ça arrive, cela arrive*).

Ces expressions peuvent être unies dans une seule, ainsi, nous obtenons cette expression qui sert comme le premier filtre négatif :

```
[p_lemma="arriver"&deprel="expl:subj|  
xcomp"&!upos="ADJ"|  
deprel="iobj"|  
deprel="nsubj"&lemma="ça|cela|ce"]
```

Certaines occurrences contenaient le pronom *tout* qui ne dépendait pas dans tous les cas du verbe *arriver*, mais parfois du verbe *pouvoir*. Une autre expression régulière a été alors ajoutée qui ne peut pas être incluse dans la précédente ; elle constitue le deuxième filtre négatif.

```
[p_lemma="arriver|pouvoir"&deprel="nsubj"&lemma="tout"]
```

Toutes ces expressions régulières ont été saisies dans la version 13ud ainsi que dans la version 16ud.

Le tableau ci-dessous montre le nombre final d'occurrences avec lesquelles nous avons pu travailler. De chaque sous-corpus, nous avons préparé un échantillon de 300 occurrences.

| sous-corpus | taille du corpus | occurrences nettoyées | ipm (occurrences nettoyées) |
|-------------|------------------|-----------------------|-----------------------------|
| FR-cs | 8 597 632 | 3 656 | 425,23 |
| fr-CS | 5 112 428 | 2 731 | 534,19 |
| FR-en-cs | 2 768 917 | 1 401 | 505,97 |
| fr-EN-cs | 2 363 498 | 1 054 | 445,94 |

Tableau 5 : Les occurrences d'*arriver* après le nettoyage des données

Pour « mettre les points sur les i », il faut avouer que les solutions proposées ne sont pas du tout idéales et que le travail avec le corpus n'a pas été sans écueils. Tout en étant un outil convenable, comme chaque corpus, *InterCorp* contient des erreurs d'étiquetage. Le filtre n'a pas retiré toutes les occurrences du sujet explétif *il*, certains COI n'ont pas été retirés non plus,

⁴⁶ Frank *arrive* le premier. (Binet, HHHH)

parce qu'ils sont annotés comme *obl:arg (oblique argument)*⁴⁷. Ce dernier n'a pas pu être inclus dans les expressions régulières, car il aurait fait disparaître les occurrences avec un complément circonstanciel de lieu. Les occurrences ayant le sens de *réussir* (par exemple *ne pas arriver à comprendre*) ont également été éliminés ainsi que les fautes d'alignement. Les bruits ont alors été retirés manuellement, leur pourcentage dans les échantillons ainsi analysés est indiqué ci-dessous.

| sous-corpus | échantillons analysés | nombre de bruits | pourcentage |
|--------------|-----------------------|------------------|-------------|
| FR-cs | 300 | 37 | 12,3 % |
| fr-CS | 300 | 40 | 13,3 % |
| FR-en-cs | 300 | 40 | 13,3 % |
| fr-EN-cs | 300 | 54 | 18 % |
| TOTAL | 1200 | 171 | 14,3 % |

Tableau 6 : Nombre et pourcentage des bruits manuellement retirés des échantillons analysés

Il est important de noter que dans les occurrences pertinentes n'apparaît pas seulement le Mouvement réel, mais aussi d'autres types de Mouvement. Outre les situations où *arriver* décrit le déplacement d'une Figure d'un endroit à un autre, les sujets d'*arriver* peuvent être des **indications temporelles** comme dans les exemples suivants :

(11) [...] *le printemps arrivait sur les marchés.* (Camus, *La Peste*)

(12) *Midi arriva, et, ainsi que la veille, le soleil ne se montra pas.* (Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*)

De tels cas sont considérés comme le **Mouvement métaphorique**. Même s'il ne s'agit pas du déplacement au sens physique, De Knop et De Rycker (2008, p. 314) notent que nous percevons comme Mouvement le temps de même que les changements. La catégorie du Mouvement métaphorique dans l'analyse contient également les occurrences exprimant

- **un processus mental :**

(13) *Il n'en revenait pas d'être arrivé tout seul à cette conclusion majeure.* (Céline, *Voyage au bout de la nuit*)

- **le fait d'atteindre un objectif ou une phase:**

(14) *Arrivé au dernier bouton, [...]* (Winckler, *Les Trois médecins*)

(15) *Puis Max en arriva au dernier mot de la liste.* (Guedj, *Le Théorème du perroquet*)

⁴⁷ Les deux problèmes apparaissent dans cette occurrence : *comme il arriva plusieurs fois à Pierre* (Camus, *Le premier homme*).

En outre, les données analysées contiennent des occurrences exprimant le **Mouvement fictif**. La Figure « en mouvement » de telles occurrences est un **toponyme**⁴⁸:

(16) [Le Pacific rail-road] *contourne le lac Salé, arrive à Lake Salt City, [...]* (Verne, *Le tour du monde en quatre-vingt jours*)

Après la présentation du matériel à analyser, le temps est venu d'établir les hypothèses de la recherche.

⁴⁸ Les données ne contenaient que deux occurrences du Mouvement fictif.

2.2. Hypothèses

Ce mémoire basé sur les données du corpus parallèle *InterCorp* a pour but de révéler les tendances du français, de l'anglais et du tchèque dans l'expression de la Trajectoire et la Manière du Mouvement par le verbe *arriver* et leurs équivalents respectifs. En nous appuyant sur la littérature et la recherche préliminaire, nous proposons les hypothèses suivantes :

- 1) Étant donné que le tchèque appartient aux S-langues, nous prévoyons que cette langue va exprimer la Trajectoire dans un satellite, probablement dans un préfixe (chap. 1.4.2.). L'anglais, en revanche aura d'après nous des tendances similaires au français, parce qu'il dispose d'équivalents n'exprimant que la Trajectoire (comme le verbe *arrive* qui partage l'étymologie avec *arriver*). Tout en étant une S-langue comme le tchèque, outre dans un satellite, la Trajectoire devrait souvent être exprimée dans un verbe. D'après les dictionnaires (chap. 1.6.), l'équivalent le mieux correspondant au français dans les corpus devrait être le verbe *arrive*. L'analyse devrait alors révéler une différence entre l'anglais et le tchèque et montrer que la réalité ne doit à cent pour cent correspondre à la théorie de Talmy et qu'il existe donc des différences intra-typologiques entre les langues.
- 2) La deuxième hypothèse, esquissée dans le chapitre 1.4.3, est fondée sur l'étude de Georgakopoulos (2019). Nous attendons des points finaux qu'ils seront lexicalisés plus souvent en tchèque et en anglais qu'en français.
- 3) En nous basant sur les études de Martinková (2018) et Cappelletti (2012), nous supposons que la Manière en français sera sous-représentée en comparaison avec le tchèque et l'anglais et que son expression va varier d'après la direction de la traduction. La différence entre le français et le tchèque sera de nouveau plus marquée que celle entre le français et l'anglais, parce que le tchèque ne dispose d'autant de traits d'une V-langue que l'anglais.

3. Le verbe *arriver* et ses équivalents anglais et tchèques

Les chapitres précédents ont présenté les bases théoriques de l'expression du Mouvement en français, anglais et tchèque avec un accent particulier sur le verbe *arriver*, la méthodologie du travail et la nature des données. Les chapitres qui suivent vont explorer le comportement du verbe dans le corpus *InterCorp*. Ils sont divisés en deux parties majeures : l'analyse quantitative concentrée sur la fréquence du verbe dans les différents genres de textes, sur les éléments qui en dépendent syntaxiquement et sur la présentation des échantillons, et l'analyse qualitative où l'attention sera portée sur les équivalents anglais et tchèques dans les corpus choisis en rapport avec les hypothèses présentées dans le chapitre 2.2.

3.1. *Arriver* du point de vue de la fréquence

La première partie du chapitre dédié à l'analyse d'*arriver* va se concentrer sur le verbe en tant que tel – nous allons voir quelle est sa position dans le corpus entier ainsi que dans le genre de textes choisi.

3.1.1. *Arriver* dans le corpus entier

Avant de travailler avec les échantillons spécifiques, il faut soumettre le verbe à une analyse générale et de comparer sa fréquence dans les différents genres textuels afin de ne pas omettre les données potentiellement importantes.

Ainsi, l'expression régulière de base, [lemma="arriver"], a été saisie dans le corpus des originaux français de 12 394 576 tokens avec aucune autre langue alignée de la version 13ud d'*InterCorp*. Le corpus contient 6 753 occurrences à la fréquence relative 544,84 ipm⁴⁹. Ci-dessous, nous voyons la représentation d'*arriver* dans les différents types de textes :

| type de textes | nombre d'occurrences | ipm |
|---------------------------|----------------------|----------|
| subtitles | 616 | 1 026,39 |
| drama | 20 | 1 185,96 |
| fiction | 5 361 | 623,54 |
| journalism - commentaries | 124 | 404,75 |
| discussions - transcripts | 96 | 237,25 |
| nonfiction | 522 | 218,97 |
| journalism - news | 14 | 164,55 |

Tableau 7 : La fréquence d'*arriver* dans les textes originaux français dans *InterCorp* v13ud, triées par la fréquence relative

⁴⁹ La fréquence relative (i.p.m. dans *InterCorp*) indique le nombre d'occurrences par million. Pour le travail avec les corpus de différentes tailles, la fréquence relative est plus appropriée que la fréquence absolue.

Au premier abord, nous voyons que la fréquence absolue d'*arriver* de même que sa fréquence relative est plus élevée dans les textes de fiction que dans des textes de non-fiction. Nous croyons que cela pourrait être expliqué par la richesse des types d'énoncés ; les textes de fiction contiennent des séquences narratives ainsi que des séquences avec le discours direct. Ils sont également plus dynamiques – dans les textes de non-fiction, l'auteur devrait recourir plutôt à une description. Les sous-titres, le drame, les textes journalistiques et les procès-verbaux des séances du Parlement européen (*discussions – transcripts*) n'ont pas suffisamment d'occurrences pour pouvoir être analysés⁵⁰.

Pour justifier le choix de textes de fiction dans nos sous-corpus, à l'évitement des fautes d'alignement mentionné dans le chapitre 2 s'ajoutent les raisons suivantes : la variabilité probable des sens d'*arriver* et le nombre le plus élevé d'occurrences.

Les textes de fiction du noyau du corpus serviront comme point de départ pour les prochaines analyses.

3.1.2. *Arriver* dans les textes littéraires

La taille du sous-corpus des textes littéraires dans le noyau du corpus est 8 597 632 tokens (voir chap. 2.1). *Arriver* y apparaît 5 361 fois, sa fréquence relative est de 623,54 ipm. Pour s'assurer que les données sont significatives pour la recherche, il les faut comparer avec un corpus référentiel. A cette fin, le corpus *Frantext* a été choisi. La fréquence absolue d'*arriver* dans le sous-corpus limitée aux romans datant d'après 1950 à taille de 40 661 412 tokens, c'est-à-dire un corpus comparable aux données choisies d'*InterCorp*, est 31 876. La fréquence relative d'*arriver* dans *Frantext* est de 783,94 ipm, dans *InterCorp*, elle est inférieure – 623,54 ipm⁵¹. D'après l'outil *Calc*⁵², qui permet de comparer les fréquences relatives d'un mot dans deux corpus différents, la différence est statistiquement significative.

Comme l'analyse syntaxique s'est avérée un outil clé pour notre travail, surtout pour le nettoyage des données, les paragraphes suivants vont se concentrer sur les éléments dépendants d'*arriver*⁵³.

Pour obtenir la concordance, nous avons utilisé l'expression suivante :

```
[p_lemma ="arriver"]
```

⁵⁰ De plus, nous doutons qu'ils contiennent une échelle d'équivalents si riche que les textes de fiction.

⁵¹ Il serait pertinent de travailler avec des données plus larges, néanmoins le corpus *Frantext* ne permet pas d'effectuer l'analyse syntaxique.

⁵² <https://www.korpus.cz/calc/>

⁵³ Le sous-corpus des textes de fiction du noyau limité aux originaux français consiste de 8 597 632 tokens, *arriver* y apparaît 5 361 fois, sa fréquence relative est 432,53.

Ensuite, la fréquence des fonctions syntaxiques (*deprel*) a été affichée et voici la fréquence des éléments dépendants les plus pertinents⁵⁴ :

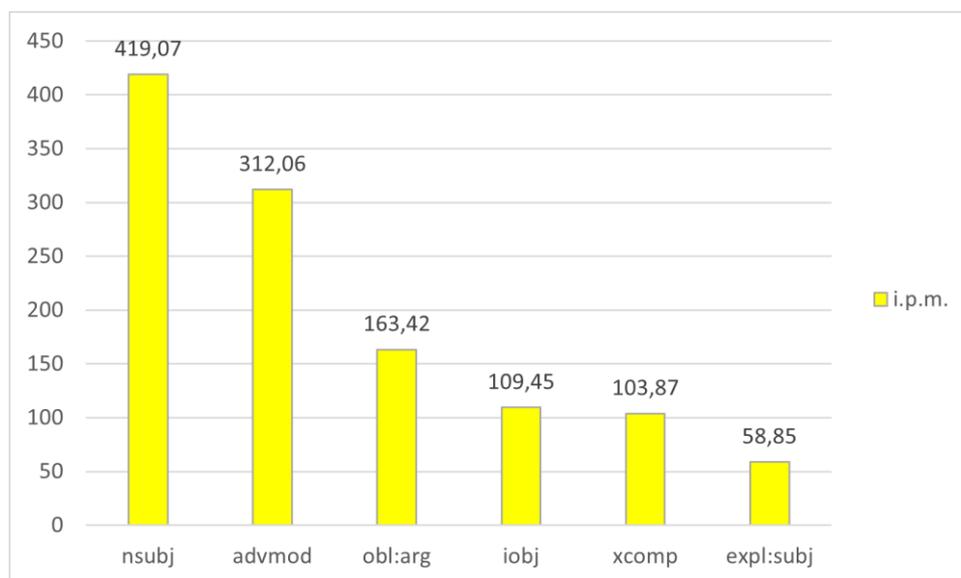


Figure 3 : Graphique des fonctions syntaxiques des éléments dépendants d'arriver dans le sous-corpus des originaux français de fiction provenant de la version 13ud d'InterCorp avec leur fréquence relative

La fonction syntaxique la plus fréquente des dépendants d'*arriver* est *nsubj* (*nominal subject*), ce qui n'est pas surprenant, car il s'agit du sujet d'*arriver*. Les parties du discours prédominantes sont des pronoms, comme *il* (45,4 %), *qui* (12 %), *on* (5,1 %), *ça*, *cela* et *ce* (5,8 %). Dans la liste des lemmes apparaissent également les noms⁵⁵. La plupart des lemmes indique qu'il s'agit du Mouvement (que ce soit le Mouvement réel ou métaphorique), sauf les trois derniers pronoms (voir le chap. 2.1.). De nombreuses occurrences d'*il* contiennent une erreur d'étiquetage, elles devraient être marquées comme *expl:subj*.

Arriver est souvent accompagné d'adverbes ou de locutions adverbiales marquées comme *advmod*. La liste des lemmes démontre deux tendances prédominantes – des adverbes ou des locutions adverbiales de négation (*ne/n'* – 23,6 %, *pas*, *plus* etc.) et de fréquence (*jamais*, *souvent*, *parfois* etc.)⁵⁶.

Parmi les occurrences d'*obl:arg* (*oblique argument*), ce sont surtout des compléments du verbe qui accompagnent *arriver* (*Paris* au 3^e rang, *maison* au 4^e), à partir de cette liste, il est

⁵⁴ Dans le graphique, nous n'avons pas inclus la ponctuation (*punct*), les verbes auxiliaires (*aux:tense*), les nominaux obliques (*obl*) et d'autres cas qui sont soit trop restreints, soit trop vastes pour l'analyse. La concordance contient 20 959 occurrences des éléments dépendants, la fréquence relative est de 2 437,76 ipm.

⁵⁵ La liste des lemmes compte 632 éléments, même si la fréquence absolue des lemmes individuels n'est pas élevée, en totalité, les noms y sont représentés fréquemment.

⁵⁶ À l'aide de la négation, il serait possible de nettoyer les données encore plus qu'elles ne le sont actuellement, néanmoins cette option a été évitée pour ne pas éliminer les occurrences pertinentes qui sont impossibles d'isoler par les filtres du corpus.

déjà possible d'extraire les éléments présents incontestablement dans les occurrences où le verbe n'exprime pas le Mouvement réel typiquement sur l'axe horizontale (les deux premiers rangs sont occupés par *bout* et *hauteur*, dans le cas de *bout*, le verbe exprime souvent le Mouvement métaphorique, dans celui de *hauteur*, l'achèvement d'un niveau)⁵⁷.

Pour les trois dernières fonctions visualisées dans la Figure 3, nous pouvons constater qu'elles représentent les cas où *arriver* n'apparaît pas au sens du Mouvement et que dans la plupart des cas, son emploi est transitif. Comme elles étaient mentionnées dans le chapitre 2.1., ainsi que des exemples concrets ((7)(8)(9)), nous n'ajoutons qu'une remarque – outre le pronom *lui*, le pronom assumant la fonction de COI est également *y*. Les analyses préliminaires ont révélé que la plupart des cas n'exprimaient pas le Mouvement, c'est la raison pour laquelle le pronom n'était pas exclu du filtre négatif.

À partir du graphique, il est possible de déduire que malgré les fautes d'étiquetage, le sens du mouvement domine⁵⁸.

⁵⁷ Pour cette fonction syntaxique, nous avons décidé d'exprimer la fréquence par les rangs, parce que la liste des lemmes contient plus de 700 éléments. L'élément occupant la 1^{ère} position n'apparaissant que 30 fois, le pourcentage serait très bas.

⁵⁸ Il est important de noter que surtout les trois derniers dépendants s'interpénètrent, il n'est alors pas possible d'estimer le rapport entre le verbe *arriver* exprimant le Mouvement et celui qui ne l'exprime pas.

3.1.3. *Arriver* dans les sous-corpus de textes littéraires d'origine français, anglais et tchèque

Après avoir déterminé la fréquence d'*arriver* dans les différents genres textuels et la façon dont ses dépendants déterminent le sens du verbe, nous pouvons nous consacrer aux échantillons choisis, en commençant par leur composition.

La comparaison des échantillons révèle que le nombre d'auteurs dans les 4 sous-corpus diffère. Voici un tableau montrant l'écart :

| sous-corpus | nombre d'auteurs |
|-------------|------------------|
| FR-cs | 51 |
| fr-CS | 38 |
| FR-en-cs | 12 |
| fr-EN-cs | 15 |

Tableau 8 : Nombre d'auteurs représentés dans les 4 échantillons d'InterCorp v13ud et 16ud

De nouveau, les sous-corpus *FR-en-cs* et *fr-EN-cs* sont problématiques en termes de l'échelle limitée d'auteurs et de la surreprésentation de certains d'entre eux⁵⁹. Pour rendre les échantillons équilibrés, chaque auteur y est représenté par 50 occurrences au maximum, sauf une exception⁶⁰. L'équilibrage des données permet de diminuer l'influence d'idiolecte d'auteur (et du traducteur) sur les résultats.

⁵⁹ Surtout, les œuvres de J. K. Rowling auraient constitué au moins un tiers des occurrences si l'échantillon du corpus *fr-EN-cs* n'avait pas été équilibré.

⁶⁰ *Les Misérables* de Victor Hugo constituent 70 occurrences, malheureusement, quand nous voulions équilibrer les données, la version 16ud n'était pas disponible. Nous avons alors décidé de travailler avec l'échantillon tel qu'il l'était.

Telle est la représentation des différents auteurs dans les échantillons *FR-en-cs* et *fr-EN-cs* :

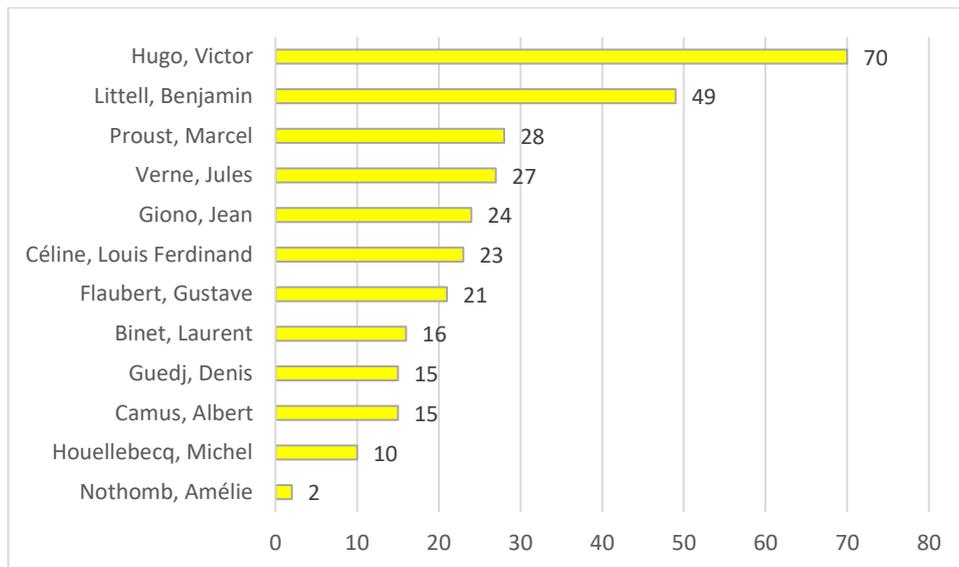


Figure 4 : La liste des auteurs représentés dans l'échantillon *FR-en-cs* et le nombre d'occurrences du verbe *arriver*

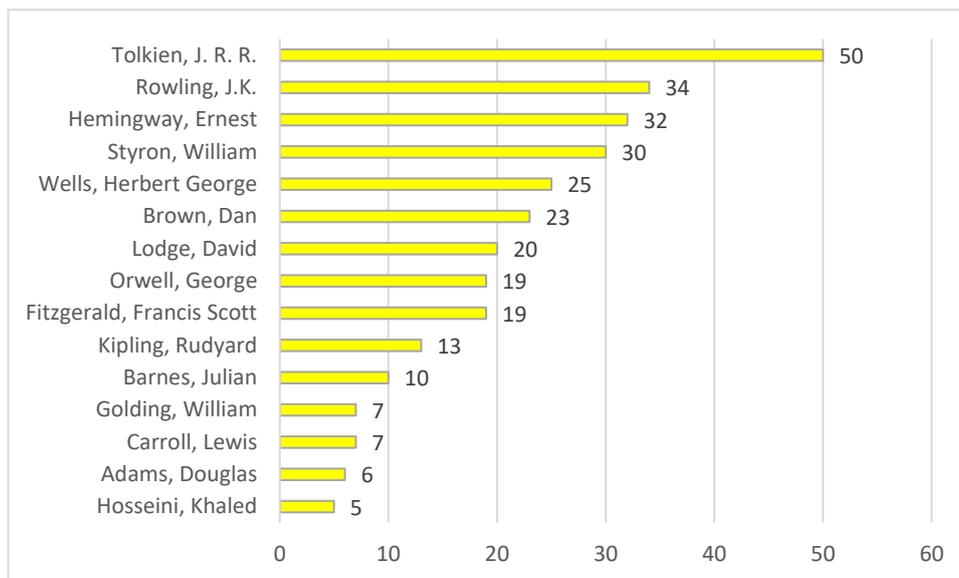


Figure 5 : La liste des auteurs représentés dans l'échantillon *fr-EN-cs* et le nombre d'occurrences

Avant de procéder à l'analyse des équivalents d'*arriver*, précisons le nombre d'occurrences pertinentes pour l'analyse et la nature des bruits retirés⁶¹.

⁶¹ Le pourcentage des bruits a été déjà mentionné dans le chapitre 2.1., cependant comme leur nature n'a pas pu être déterminée automatiquement, un tableau détaillé est inclus dans ce chapitre.

| sous-corpus | nature du bruit | | | nombre de bruits | % | occurrences pertinentes | % |
|-------------|-----------------|-----------|----------|------------------|------|-------------------------|------|
| | alignement | se passer | réussite | | | | |
| FR-cs | 2 | 21 | 14 | 37 | 12,3 | 263 | 87,7 |
| fr-CS | 2 | 34 | 4 | 40 | 13,3 | 260 | 86,7 |
| FR-en-cs | 4 | 27 | 9 | 40 | 13,3 | 260 | 86,7 |
| fr-EN-cs | 3 | 46 | 4 | 53 | 17,7 | 247 | 82,3 |

Tableau 9 : Le rapport entre les occurrences pertinentes et les bruits dans les échantillons de 300 occurrences analysées

Les bruits ont été divisés en trois catégories – les **fautes d’alignement**, les occurrences où *arriver* était utilisé dans le sens de *se passer* et celles où *arriver* avait le sens de la **réussite**. Les plus nombreux sont les bruits exprimant le sens de *se passer*, ils n’ont pas été retirés dans les cas où *arriver* n’est pas marqué comme *root* (17), où le sujet d’*arriver* est *chose* (18) ou *ce qui* (19)⁶², parce que ces éléments n’ont pas été inclus dans les expressions régulières pour le filtrage des données.

(17) *Mais que peut-il être arrivé à Gandalf?* (Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*)

(18) *Je suppose que la même chose arrive à un tas de gens.* (Styron, *Le choix de Sophie*)

(19) *Maintenant, voilà ce qui arrive [...]* (Rowling, *Harry Potter et la Coupe de Feu*)

Le filtre négatif visant aux COI assumés par un infinitif précédé de la préposition *à* semble ne pas avoir été effectif à cent pour cent. Pas toutes les occurrences avec *xcomp* ont disparu, comme l’exemple suivant :

(20) *Je n’arrive toujours pas à comprendre.* (Dubois, *Une vie française*)

Le chapitre 3.1. se concentrait sur le verbe *arriver* surtout du point de vue de la représentation des différentes facettes du verbe dans le corpus et a expliqué comment les dépendants d’*arriver* déterminent son sens. Certaines fonctions syntaxiques seront clés pour l’expression de la Manière, comme le sujet ou le complément du verbe. Nous allons le voir plus tard⁶³. Après avoir présenté et justifié le choix des échantillons, il ne nous reste qu’à compléter la pièce manquante du puzzle – les analyser et porter notre attention sur les équivalents anglais et tchèques du verbe *arriver*.

⁶² Même certains équivalents tchèques des occurrences ne pas exprimant le Mouvement contiennent un verbe de Mouvement (*ce qui est déjà arrivé – co již proběhlo*).

⁶³ Voir le chapitre 3.2.2.

3.2. *Arriver* et ses équivalents

Ce chapitre va analyser ce que nous avons jusqu'à maintenant vu du point de vue théorique – les équivalents d'*arriver* anglais et tchèques. L'attention sera portée à l'expression de la Trajectoire et de la Manière dans les différentes directions de traduction, notre but est de confirmer ou réfuter les hypothèses présentées dans le chapitre 2.2.

3.2.1. *Arriver* du point de vue de la Trajectoire

Dans le chapitre 1.2, nous avons vu que d'après la théorie de Leonard Talmy, l'anglais et le tchèque appartiennent à la catégorie des S-langues. La Trajectoire devrait alors être exprimée dans un satellite. Soulignée par Talmy, nuancée par d'autres linguistes (chap. 1.3.), cette théorie a abouti dans notre première hypothèse – en tchèque, la Trajectoire va être exprimée par un préfixe, l'anglais va l'exprimer également dans un satellite, mais, disposant d'un équivalent similaire au français, il va l'exprimer souvent dans un verbe. Ce chapitre révélera les tendances d'expression de la trajectoire d'abord en anglais, puis en tchèque, basées sur les équivalents du verbe *arriver*.

3.2.1.1. Expression de la Trajectoire en anglais

Afin de comprendre comment l'anglais exprime la Trajectoire dans le cas du verbe *arriver*, commençons par un aperçu des équivalents verbaux correspondant à *arriver*. La distribution des verbes diffère d'un corpus à l'autre, voici les aperçus des équivalents anglais d'*arriver* exprimés par un verbe de Trajectoire :

| fr-EN-cs | verbes de Trajectoire | nombre d'occurrences | pourcentage des verbes de Trajectoire | pourcentage des verbes de Trajectoire (en totalité) |
|--------------------|-----------------------------------------------------------|----------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| verbes fréquents | come | 83 | 33,6 % | 75,7 % |
| | arrive | 55 | 22,3 % | |
| | get | 26 | 10,5 % | |
| | reach | 13 | 5,3 % | |
| verbes spécifiques | assemble, circle, close, cross, draw, enter, pass, return | 10 (au total) | 4 % | |

Tableau 10 : Les verbes de Trajectoire avec leur pourcentage dans le sous-corpus fr-EN-cs (à 247 occurrences)

| FR-en-cs | verbes de Trajectoire | nombre d'occurrences | pourcentage des verbes de Trajectoire | pourcentage des verbes de Trajectoire (en totalité) |
|--------------------|-----------------------------------------------------------------------------|----------------------|---------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| verbes fréquents | arrive | 103 | 39,6 % | 85,4 % |
| | reach | 60 | 23,1 % | |
| | come | 33 | 12,7 % | |
| | get | 12 | 4,6 % | |
| verbes spécifiques | achieve, approach, bring, draw, enter, leave, make one's progress/way, near | 14 (au total) | 5,4 % | |

Tableau 11 : Les verbes de Trajectoire avec leur pourcentage dans le sous-corpus FR-en-cs (à 260 occurrences)

Il est évident que les verbes de Trajectoire dominent, ce qui pourrait être surprenant si nous revenons à la théorie de Talmy. Néanmoins, rappelons-nous de ce que nous avons présenté dans le chapitre 1.6 – de l'étymologie d'*arriver* en français partagée avec l'anglais, et de la première hypothèse. Les résultats semblent être logiques.

Même si les équivalents les plus fréquents sont constitués par les mêmes lemmes, leur fréquence ne correspond pas aux données de l'autre tableau. La différence la plus frappante est visible au niveau de la fréquence des verbes *come* et *arrive*. Dans le sous-corpus *fr-EN-cs*, c'est-à-dire dans les originaux anglais traduits du français, ce dernier n'occupe que le 2^e rang, constituant 22,3 % des occurrences pertinentes. En revanche, dans le sous-corpus *FR-en-cs* (les textes anglais traduits du français), il s'agit de l'équivalent le plus fréquent d'*arriver*, en ce qui concerne les verbes de Trajectoire. Nous sommes convaincue que ce phénomène peut être expliquée par une interférence de l'œuvre original ; en effet, les traducteurs anglais choisissent le verbe étant étymologiquement proche d'*arriver* – le verbe *arrive*. Pour donner un exemple concret, si nous comparons les équivalents d'*arriver* dans les œuvres de Hugo et Tolkien, les textes ayant le plus grand nombre d'occurrences dans les sous-corpus, où les caractères se déplacent la plupart du temps à pied, la tendance générale du tableau est visible même dans cet échantillon restreint. Tolkien utilise souvent *come*, tandis que le traducteur de Hugo a recours vers *arriver*.

Les cas spécifiques réunis dans un seul onglet des tableaux sont moins fréquents que ceux dessus, et le sens d'atteindre une destination, le sens de base, est accompagné d'une spécification. Outre les verbes exprimant la Trajectoire de base (*approach, draw near, make*

one's progress/way, near et *leave* exprimant la direction opposée), nous avons remarqué des verbes spécifiant la forme de la Trajectoire (*circle, close in*), un verbe ne pouvant être utilisé qu'avec plusieurs Figures (*assemble*), un verbe spécifiant le contexte précédent (*return*) et des verbes dont le sens présuppose l'existence de points de référence (*cross, enter, pass*)⁶⁴. Il est à discuter si ces verbes ne devraient pas appartenir à la catégorie de verbes de Manière. Néanmoins, comme les spécifications ont un effet sur la Trajectoire, ils ont été inclus dans la catégorie des verbes de Trajectoire.

Ainsi, les données confirment que l'anglais utilise fréquemment comme équivalents du verbe français *arriver* des verbes de Trajectoire sans indiquer la Manière dedans⁶⁵, ce qui indique que l'anglais présente des traits de V-langue également. La situation des équivalents tchèques va être bien différente de celle en anglais, puisque les verbes n'exprimant que la Trajectoire y sont presque non-existants (voir le chap. 1.5.2).

⁶⁴ Curieusement, ces verbes, avec *assemble*, n'apparaissent que dans les originaux anglais. Cependant, la fréquence des verbes est trop basse pour qu'on puisse constater que les verbes purement de la Trajectoire dans l'autre sous-corpus sont influencés par les originaux français.

⁶⁵ Dans 75,7 % des occurrences dans l'échantillon du sous-corpus *fr-EN-cs* et 85,4 % dans le sous-corpus *FR-en-cs*.

Pour aborder tous les éléments exprimant la Trajectoire dans les équivalents anglais d'*arriver*, il est nécessaire d'analyser ce qui part de la théorie de Talmy – les différents satellites représentés dans les sous-corpus contenant des textes anglais :

| verbes | satellite | occurrences | pourcentage des satellites |
|----------------|-----------|-------------|----------------------------|
| come (3) | up | 9 | 14,2 % |
| pull (2) | | | |
| spécifique (4) | | | |
| draw | near | 2 | |
| come | along | 1 | |
| come | around | 1 | |
| get | back | 1 | |
| trudge | back up | 1 | |
| stroll | by | 1 | |
| send | on | 1 | |
| step | out | 1 | |
| come | over | 1 | |

Tableau 12 : Les satellites anglais et leur représentation dans le sous-corpus fr-EN-cs ainsi que leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans le sous-corpus (à 247 occurrences)

| verbes | satellite | occurrences | pourcentage des satellites |
|----------|-----------|-------------|----------------------------|
| come (5) | in | 7 | 9,2 % |
| close | | | |
| drive | | | |
| come | up | 5 | |
| get | back | 3 | |
| come | along | 2 | |
| come | on | 2 | |
| come | out | 2 | |
| limp | | | |
| come | down | 1 | |
| draw | near | 1 | |
| come | over | 1 | |

Tableau 13 : Les satellites anglais et leur représentation dans le sous-corpus FR-en-cs ainsi que leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans le sous-corpus (à 260 occurrences)

Nous pouvons remarquer deux phénomènes distincts. Premièrement, dans les deux échantillons, les satellites sont peu nombreux parmi les équivalents d'*arriver*. En effet, dans le sous-corpus *fr-EN-cs*, seulement 10,1 % de verbes anglais apparaissent avec un satellite, dans le sous-corpus *FR-en-cs*, le pourcentage est encore plus bas que dans le premier. Deuxièmement, il s'avère que les verbes et les satellites ne correspondent pas aux cas présentés dans les premiers chapitres (voir le chap. 1.2. et l'exemple (3a) : *The rock **rolled** down the hill.*). La majorité des satellites dans les échantillons est associée aux verbes de Trajectoire, pas aux verbes de Manière, ce qui est très probablement dû au verbe source des équivalents (*arriver*).

Toutefois, dans le tableau, nous pouvons voir des exceptions, comme *drive in*, *limp out*, *trudge back up*, *stroll by* or *step out*. Voici deux phrases exemples des échantillons :

(21) *A little old man, with a grey military moustache and a filthy black frock coat, **limped out** and sat down beside the trap [...]* (Wells, *La Guerre des mondes*)

(22) *She **trudged back up** the streets to the Croix Rouge [...]* (Flaubert, *Madame Bovary*)

La combinaison dominante parmi les équivalents accompagnés d'un satellite est un verbe de Trajectoire accompagné d'un satellite, avec un satellite indiquant également la Trajectoire, comme dans le cas de *come in* (indiquant le Mouvement de l'extérieur dans l'intérieur) ou *get back* (revenir) :

(23) *Finally a new doctor **came in** with two nurses [...] and we started down the hall.*

(Hemingway, *L'adieu aux armes*)

Cependant, même si les satellites dans les tableaux en tant que tels portent le sens de la Trajectoire, en combinaison avec des verbes de Trajectoire, ils perdent souvent cette propriété. Un groupe spécifique, dans lequel les particules ne spécifient pas la Trajectoire, est constitué par les verbes à particule (*phrasal verbs*). Les verbes à particule sont composés d'un verbe suivi par une préposition ou un adverbe – une particule. Ce dernier modifie le sens du verbe⁶⁶. Tels exemples sont également présents dans nos échantillons.

Par exemple, le satellite *up* dans *come up* ne doit pas forcément indiquer le mouvement sur l'axe vertical. D'après *OED* (1989), l'un des sens est celui de s'approcher de quelqu'un ou de quelque chose. Cette tendance est visible dans les exemples (24) et (25) :

(24) [...] *they had a few toasts with beer and a group of other people **come up** and congratulated him.* (Styron, *Le choix de Sophie*)

(25) *Just as the swans **came up**, the stick touched the cake.* (Hugo, *Les Misérables*)

(26) *Two tanks **came along**, followed by a truck [...]* (Littell, *Les Bienveillantes*)

(27) *At least once a fortnight a corps of caterers **came down** with several hundred feet of canvas [...]* (Fitzgerald, *Gatsby le Magnifique*)

Un cas similaire peut être observé dans l'exemple (26). L'adverbe *along* n'exprime pas le sens de *le long de*, mais le fait d'*apparaître*, de même que l'adverbe *down* dans l'exemple suivant n'indique pas la descente⁶⁷, mais principalement le fait d'*arriver*⁶⁸. La Trajectoire est alors exprimée surtout dans un verbe, même s'il est accompagné d'une particule. Ce dernier peut la spécifier, mais pas nécessairement.

Comme non seulement Talmy, mais aussi ceux qui réagissaient à sa théorie, mentionnaient les prépositions en tant qu'une façon d'expression de la Manière, il nous semble important de scruter au moins brièvement cet aspect lui aussi. Les prépositions s'avèrent être plus productives que les satellites en exprimant la trajectoire dans les équivalents d'*arriver*. Dans le

⁶⁶ Par exemple *take off* (*décoller*), *get out* (*sortir*).

⁶⁷ Toutefois, cette possibilité n'est pas exclue.

⁶⁸ Les verbes *spécifiques* combinés avec le satellite *up* dans le Tableau 12 forment les verbes d'apparition, comme *show up* et *turn up*, nous y trouvons également *go up*, combinant un verbe de Manière avec un satellite de Trajectoire, et *end up*, soulignant l'état final.

sous-corpus *fr-EN-cs*, 33,2 % des occurrences dans l'échantillon contiennent une préposition de Trajectoire, le pourcentage dans le sous-corpus *FR-en-cs* est similaire – 30,4 %⁶⁹. La comparaison des graphiques ci-dessous, démontrant le rapport entre les prépositions apparaissant avec un verbe de Trajectoire et un verbe de Manière, nous font remarquer un écho du fonctionnement des satellites. Les prépositions suivent plus souvent un verbe de Trajectoire que celui de Manière, même si la Trajectoire est déjà exprimée dans le verbe⁷⁰.

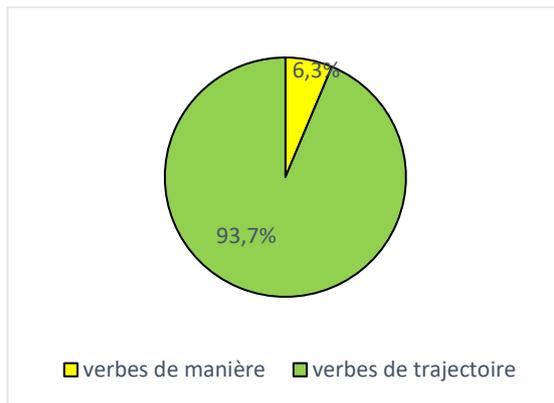


Figure 6 : Le rapport entre les prépositions apparaissant avec un verbe de Manière et un verbe de Trajectoire dans le sous-corpus FR-en-cs (contenant 79 prépositions au total)

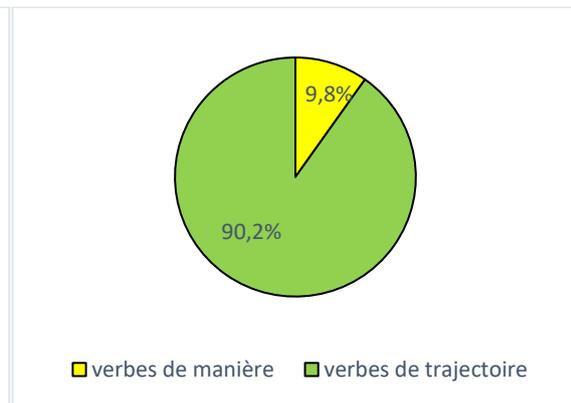


Figure 7 : Le rapport entre les prépositions apparaissant avec un verbe de Manière et un verbe de Trajectoire dans le sous-corpus fr-EN-cs (contenant 82 prépositions au total)

Pour l'instant, à cause de l'étendu limité de notre travail, nous n'allons pas nous concentrer plus en détail sur cette problématique. Néanmoins, si nous revenons au chapitre 1.4.3., nous ne pouvons qu'être d'accord avec les linguistes voulant que le terme *satellite* désigne les prépositions aussi.

⁶⁹ Certaines occurrences contiennent les deux moyens de l'expression de la Trajectoire – une préposition à côté d'un satellite, comme dans « *One or two trains came in from Richmond* » (Wells, La Guerre des mondes).

⁷⁰ Les prépositions fréquentes étaient *to*, *at*, et *into*, nous avons inclus dans les graphiques également les prépositions se concentrant sur le point initial (par exemple *from*).

3.2.1.2. Expression de la Trajectoire en tchèque

Comme il a été expliqué auparavant, étant une S-langue, le tchèque devrait exprimer la Trajectoire dans un satellite – un préfixe (chap. 1.4.2). Cette tendance se projette dans les tableaux suivants :

| satellite | nombre d'occurrences | pourcentage des occurrences | pourcentage des verbes avec satellites |
|-----------|----------------------|-----------------------------|----------------------------------------|
| při- | 114 | 43,3 % | 79 % |
| do- | 82 | 31,2 % | |
| v(e)- | 4 | 1,5 % | |
| vy- | 3 | 1,1 % | |
| s(e)- | 3 | 1,1 % | |
| pře- | 1 | 0,4 % | |
| za- | 1 | 0,4 % | |

Tableau 14 : Les satellites tchèques dans le sous-corpus FR-cs des équivalents d'arriver avec les nombres d'occurrences et leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans l'échantillon (à 263 occurrences)

| satellite | nombre d'occurrences | pourcentage des occurrences | pourcentage des verbes avec satellites |
|-----------|----------------------|-----------------------------|----------------------------------------|
| při- | 97 | 37,3 % | 62,3 % |
| do- | 50 | 19,2 % | |
| s- | 5 | 1,9 % | |
| v(e)- | 4 | 1,5 % | |
| na- | 2 | 0,8 % | |
| pro- | 2 | 0,8 % | |
| vy- | 1 | 0,4 % | |
| za- | 1 | 0,4 % | |

Tableau 15 : Les satellites tchèques dans le sous-corpus fr-CS des équivalents d'arriver avec les nombres d'occurrences et leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans l'échantillon (à 260 occurrences)

Les satellites les plus fréquents sont les préfixes *při-* et *do-*, ce qui correspond aux équivalents d'*arriver* indiqués dans les dictionnaires (chap. 1.6.). Les deux préfixes expriment un sens similaire, les deux indiquent un Mouvement de la Figure vers quelqu'un ou quelque chose. Toutefois, d'après Šlosar (1995, p. 199 et 203), le sens du préfixe *do-* en combinaison avec un verbe de Mouvement est proche du sens d'*atteindre un but*, tandis que *při-* oriente le mouvement vers le contact avec quelqu'un ou quelque chose⁷¹.

La comparaison des données présentés dans les tableaux Tableau 14 et Tableau 15 nous a fait remarquer deux tendances qui pourraient nous aider à mieux comprendre l'usage des préfixes.

- 1) Le choix du préfixe dépend de la perspective de l'énonciateur. Il s'est avéré que le préfixe *do-* apparaît plus souvent dans le contexte où le narrateur est externe (voir l'exemple 0) que dans celui où le narrateur fait partie de l'évènement du Mouvement (comme dans l'exemple (29)). Ce dernier peut être soit la Figure en Mouvement, ce qui est le cas de l'exemple choisi, soit un participant du récit parlant à quelqu'un d'autre assumant la fonction du sujet du verbe de Mouvement, ou parlant à la 3^e personne de la

⁷¹ Le préfixe *při-* pourrait être défini comme plus déictique que *do-*.

Figure en Mouvement⁷². Visualisons la représentation du préfixe dans deux graphiques simples :

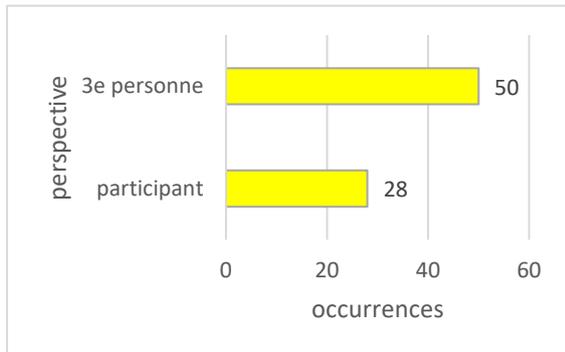


Figure 9 : Graphique du nombre d'occurrences du préfixe do- dans le sous-corpus FR-cs en ce qui concerne la perspective de l'énonciateur

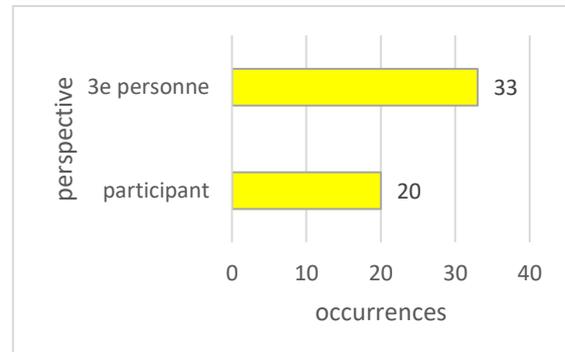


Figure 8 : Graphique du nombre d'occurrences du préfixe do- dans le sous-corpus fr-CS en ce qui concerne la perspective de l'énonciateur

(28) FR : *Mais Jonassa, **arrivé** à la hauteur de Braget, jeta marteau et clous à ses pieds.*

cs : *Jenže Jonassa, když **došel** až k Vaguinovi, hodil kladivo a hřeby k jeho nohám.*

(Depestre, *Alléluia pour une femme-jardin*)

(29) fr : *On **arrivera** bien quelque part.*

CS : *Někam **dojdeme**.*

(Topol, *L'Atelier du Diable*)

Dans le cas du préfixe *při-*, le comportement du satellite ne présente pas des tendances aussi claires que dans le cas de *do-*. Le sous-corpus *FR-cs* contient 57 occurrences de *při-* là où l'évènement est perçu de la perspective de la 3^e personne et 54 occurrences dans les situations où il s'agit de la perspective du participant de l'évènement. Dans le sous-corpus *fr-CS*, les chiffres sont différents de ceux auxquels nous pourrions nous attendre. *Při-* apparaît 55 fois dans les occurrences de la perspective de la 3^e personne, 42 fois dans celles du participant.

Ce résultat pourrait tirer sa source du caractère des données. Dans la plupart des cas, comme il s'agit des textes écrits, il est presque impossible de déduire si la narration à la 3^e personne provient des lèvres d'un narrateur externe ou interne. De plus, même si l'histoire est racontée par un narrateur omniscient à la 3^e personne, parfois, il est à discuter si l'occurrence ne devrait pas être classifiée comme perçue du point de

⁷² Pour rendre l'explication plus claire, pour le narrateur externe, nous utilisons le terme « perspective de la 3^e personne », pour le reste, que ce soit du point de vue de la Figure ou un autre participant de l'évènement, c'est le terme « perspective du participant ».

vue du participant comme dans l'exemple suivant, où c'est Mondo qui avait entendu la camionnette *arriver*.

(30) FR : *Alors la camionnette grise du Ciapacan était venue Mondo l'avait entendue arriver, dans son demi-sommeil [...]*

cs : *A tak přijela šedivá dodávka z Ciapacanu. Mondo v polospánku slyšel, jak přijíždí.*

(Le Clézio, *Mondo et autres histoires*)

Nous admettons que notre approche n'est pas sans lacunes, cette problématique devrait certes être soumise à une analyse plus fine que la nôtre. Toutefois, au moins pour le préfixe *do-*, la tendance à apparaître davantage dans des narrations de la perspective de la 3^e personne est visible.

- 2) Le préfixe *do-* apparaît fréquemment dans les dans les situations où il faut surmonter des obstacles et où le trajet n'est pas sans difficultés, comme dans deux exemples cités ci-dessous :

(31) FR : [...] *maître André, les yeux rouges et mourant de faim, comprit qu'il était arrivé dans la « moderne Babylone ».*

cs : [...] *mistr André se zarudlýma očima a polomrtvý hladem pochopil, že dojel do "moderního Babylónu".*

(Pagnol, *Souvenirs d'enfance*)

(32) fr : *Mais comment grand-père Souriceau pourrait-il arriver là-bas, lui qui parvient à peine à se traîner du divan à l'armoire ?*

CS : [...] *ale jak by mohl dědeček Sysel dojit až tam, když se sotva došourá od divanu ke skříní?*

(Hodrová, *Les Chrysalides*)

Les difficultés exprimées dans les exemples en français par une construction participiale absolue et une proposition subordonnée relative soutiennent l'explication du contexte dans lequel il est possible d'utiliser le préfixe *do-* susmentionné – le fait d'atteindre un but.

Dans le chapitre 1.5.2., une question a été soulevée – est-ce que le tchèque dispose de verbes n'exprimant que la Trajectoire ? Fibigerová (2012a, p. 48–49) présente une liste de verbes qui pourraient être ainsi qualifiés : *přemístit se – se déplacer, vydat se – se mettre en route, dostat se – arriver à la destination, blížít se – s'approcher, vzdálit se – s'éloigner et míjet – passer devant*. Aux verbes correspondant au verbe *arriver*, ayant le sens du mouvement réel et exprimant seulement la Trajectoire, nous pouvons ajouter, en nous basant sur nos

analyses, les verbes *dorazit* – arriver à la destination et *proniknout* – pénétrer⁷³. Dans le sous-corpus *FR-cs*, 13,3 % des verbes n’exprimaient pas la manière⁷⁴, le sous-corpus *fr-CS* n’en contenait que 9,2 %, avec le verbe *dostat se* étant l’équivalent le plus fréquent⁷⁵. En bref, contrairement à l’anglais, en tchèque, les verbes exprimant la Trajectoire dans la racine, sans devoir exprimer la Manière, sont loin d’être aussi productifs que les verbes du même type en anglais. Les satellites, en tant que moyen d’expression de la Trajectoire, sont en revanche utilisés fréquemment.

3.2.1.3. Expression des points finaux dans les équivalents d’arriver

La Trajectoire peut être spécifiée non seulement par un verbe de Trajectoire, mais également par des points finaux (dans la Figure 1, le point final est représenté par l’objet de référence). Cet aspect figure dans la deuxième de nos hypothèses – est-ce que les données vont correspondre aux observations de Georgakopoulous et manifester la préférence de mentionner les points finaux par les S-langues, dans notre cas l’anglais et le tchèque, après la comparaison avec le français ?

Pour déterminer si les points finaux sont sur-représentés en anglais ou en tchèque, leurs fréquences dans chaque langue de l’échantillon ont été comparées. D’après l’aperçu suivant des pourcentages d’occurrences avec un point final, la présence d’au moins un point frontière dans les langues semble être équilibrée⁷⁶.

⁷³ Comme le verbe *vniknout*, analysé par Martinková (2018), *proniknout* peut avoir des connotations ne pas liées qu’à la Trajectoire. Dans l’exemple de nos données, il a le sens de s’infiltrer quelque part : [...] *podaří-li se mu proniknout, kam touží* – s’il arrivait à ses fins (Klíma, *Amour et ordures*).

⁷⁴ Dans la plupart des cas, le français ne l’exprimait pas non plus.

⁷⁵ Le verbe *dostat se* pourrait être ajouté comme équivalent d’arriver dans *Velký francouzsko-český slovník*. Dans le chapitre 1.6, nous avons vu qu’il ne figure pas parmi les équivalents.

⁷⁶ Par les *points finaux* ou *points frontières*, nous comprenons la destination vers laquelle la Figure se dirige ainsi que le point de départ, comme dans *Deuxièmement : les détenus arrivant de l’instruction ôtent leurs souliers* [...] (Hugo, *Les Misérables*). En revanche, l’emplacement de la Figure n’était pas inclus dans les points finaux, comme dans la phrase *En arrivant dans la petite cour – Moving across a small courtyard* (Brown, *Da Vinci Code*), où le traducteur français a choisi de remplacer le verbe exprimant la phase médiane du Mouvement par *arriver* exprimant la phase finale.

| sous-corpus | occurrences analysées | pourcentage des occurrences avec un point final mentionné | |
|-------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------|-----------------|
| | | français | tchèque/anglais |
| FR-cs | 263 | 45,2 % | 60,8 % |
| fr-CS | 260 | 53,1 % | 51,2 % |
| FR-en-cs | 260 | 64,6 % | 64,6 % |
| fr-EN-cs | 247 | 53,0 % | 52,6 % |

Tableau 16 : Pourcentage des occurrences des équivalents anglais et tchèques du verbe arriver mentionnant le point final dans les quatre sous-corpus étudiés

Nous n'allons pas analyser en détail les occurrences où un point final apparaît ou n'apparaît pas dans les deux langues du tel ou tel sous-corpus étudié. Cependant, nous trouvons intéressantes les occurrences contenant un point final dans seulement une des langues – soit dans la traduction, soit dans le texte original.

Le premier cas de figure digne d'être mentionné sont les occurrences où le français n'exprime pas le point final, tandis que l'anglais et le tchèque l'expriment. Observons les exemples suivants⁷⁷.

- (33) fr : *C'était comme lorsque j'étais **arrivée** il y a quelques mois avec Fleur jaune.*
 CS : *Bylo to, jako když **jsem sem** před měsícema se Žlutým květem **přijžděla**.*
 (Hůlová, *Les Montagnes rouges*)

- (34) FR : *Pourquoi n'**arrivait**-il pas ?*
 cs : *Jakto, že **tu** již **není** ?* statique, résultat
 (Weil, *Mendelssohn est sur le toit*)

- (35) cs : *A **jsme tu**.*
 FR : *Nous **sommes arrivés** !* statique, résultat
 (Goscinny, Uderzo, *Le tour de Gaule d'Astérix*)

Si nous commençons par les textes traduits du tchèque en français, ((33) et (34)) et par ceux traduits du français en tchèque (35), nous remarquons deux phénomènes. Les adverbes désignant le point final, *sem* et *tu*, sont liés à la situation d'énonciation. Dans les trois cas,

⁷⁷ Nous avons choisi les exemples dont le type apparaît souvent dans les données.

l'énonciateur est un participant de la situation. En outre, contrairement au français, qui contient toujours le verbe *arriver*, dans deux cas, le tchèque utilise le verbe *být – être*, pas un verbe de Mouvement. L'expression est donc statique, exprimant potentiellement le résultat du Mouvement.

Ce genre d'occurrences est représenté également dans les échantillons *FR-en-cs* et *fr-EN-cs* comparant le français et l'anglais, où c'est le verbe *be* qui correspond à *arriver* :

(36) en : [...] *Gilberte's been here a quarter of an hour.*

FR : [...] *il y a déjà un quart d'heure que Gilberte est arrivée.*

(Proust, *À la recherche du temps perdu (Du côté de chez Swann)*)

Plusieurs occurrences en anglais contenaient un verbe qui exige d'être complété par un élément indiquant le point final (*get there, reach there*).

Dans le chapitre 2.1, il a été noté que les données pertinentes pour la recherche sont également les occurrences contenant le Mouvement métaphorique. Ce dernier se projette dans les occurrences où c'est le français qui exprime le point final, par exemple ici, où le point final en français fait partie d'une locution figée⁷⁸ :

(37) fr. [...] *le processus de décomposition n'est arrivé à son comble qu'au bout de quelques jours.*

CS. [...] *až po několika dnech propukl rozkladný proces naplno.*

(Urban, *Les Sept Églises*)

L'échantillon *FR-cs* ne contient que 4 occurrences où le tchèque ne mentionne pas explicitement le point final dans l'équivalent d'*arriver*, cependant, ce dernier y apparaît implicitement, soit dans un verbe (*arrivant en bas – při dopadu, arrivé à ma hauteur – když mě mjel, arriver au détour – zatáčet*), soit dans le sujet du verbe après la modulation (*une lettre arriva chez le bourrelier – [sedlář] obdržel dopis*).

Pour conclure, dans les exemples cités, nous pouvons remarquer deux points intéressants concernant l'expression des points finaux dans les équivalents tchèques et anglais d'*arriver*. Le verbe *arriver* semble être plus déictique que ses équivalents en tchèque, malgré le fait que le verbe *přijíždět* dans l'exemple (33) n'exige pas de spécification de la destination, elle y est exprimée par l'adverbe *sem*, tandis qu'*arriver* y apparaît tout seul. Pour l'anglais, le même

⁷⁸ À notre avis, même si le point final n'est pas indiqué en tchèque par une fonction syntaxique supplémentaire, il est présent implicitement dans le verbe *propuknout*.

commentaire ne peut pas être appliqué, car auprès de certains verbes (*get, reach*), il est nécessaire d'indiquer le but⁷⁹.

L'analyse a également révélé qu'en anglais et tchèque, le mouvement est parfois omis (voir les exemples (34), (35), (36), et le verbe correspondant à *arriver* est souvent le verbe *être* (*být* en tchèque, *be* en anglais)⁸⁰. Dans ces cas, c'est seulement le point final qui est mentionné.

Nous n'osons pas confirmer ou réfuter l'hypothèse indiquée au début de ce chapitre, toutefois, nous avons l'impression que l'anglais et le tchèque manifestent une certaine préférence vers les points finaux parmi les équivalents d'*arriver*, surtout à cause de l'absence du Mouvement. Cette question devrait être analysée plus en détail dans des recherches ultérieures.

⁷⁹ Il serait intéressant d'effectuer une analyse rétrograde des données pour pouvoir comparer la deixis des verbes de Mouvement dans les trois langues. Du même que dans le cas des préfixes dans le chapitre précédent, l'analyse doit être plus fine que la nôtre, il faudra différencier les points de départ des points d'arrivée et peut-être se concentrer plutôt sur l'aspect sémantique que syntaxique des points finaux (ainsi, l'exemple (37) serait classifié parmi les occurrences contenant le point final dans les deux langues).

⁸⁰ Le pourcentage des occurrences ne pas contenant le Mouvement dans les équivalents d'*arriver* est le suivant : pour le tchèque, c'est 17,3 % dans le sous-corpus *fr-CS* et 12,5 % dans le sous-corpus *FR-cs*, pour l'anglais, il s'agit de 12,6 % dans le sous-corpus *fr-EN-cs* et 6,5 % dans le sous-corpus *FR-en-cs*.

3.2.2. *Arriver* du point de vue de la Manière

D'après les premiers chapitres révélant les tendances des V-langues et S-langues, l'anglais et le tchèque, les S-langues, devraient exprimer la Manière du Mouvement dans un verbe, contrairement au français, où le verbe exprime la Trajectoire. Dans cette partie, nous allons nous consacrer à l'expression de la Manière auprès du verbe *arriver* en français et à la Manière exprimée dans les équivalents d'*arriver* en anglais et tchèque, en nous basant toujours sur les échantillons présentés dans le chapitre 2.1.

3.2.2.1. Expression de la Manière du Mouvement auprès du verbe *arriver* en français

Le chapitre dédié à la Trajectoire ne se concentrait pas en détail sur la Trajectoire en français, parce que dans notre recherche, le verbe *arriver* l'exprime toujours. Ce n'est plus le cas de la Manière du Mouvement, c'est pour cela que cet élément sera brièvement analysé dans ce chapitre.

Comme nous avons vu dans Slobin (2006, p. 7), dans le chapitre 1.5.1., les V-langues préfèrent omettre la Manière au profit de la Trajectoire qui peut être exprimée simplement dans un verbe. Une analyse visée à comparer le nombre d'occurrences d'*arriver* dans lesquelles la Manière est évidente et celles où la Manière n'apparaît pas a alors été effectuée⁸¹. Dans les sous-corpus de textes français traduits en tchèque ou en anglais, le nombre d'occurrences d'*arriver* avec la Manière évidente était plus élevé que dans les textes dont la langue source est le tchèque ou l'anglais⁸².

Parmi les occurrences, nous avons remarqué plusieurs types de spécifications de la Manière : des éléments déterminant la Manière explicitement (*vite, en courant*) et des éléments qui le font implicitement. Cette dernière catégorie contient les spécifications de véhicules ou en général de la **Figure en Mouvement** (*éléphant, train*), les cas où la Manière est spécifiée par le **Fond ou les circonstances** (*bruit de ferraille, les scènes se déroulant à l'intérieur*), par le **contexte** dans lequel *arriver* est utilisé (surtout les occurrences du *Mouvement métaphorique*), par **des comparaisons** (*comme un cheval en course*). Si nous prenons les cas où la Manière est déterminée explicitement – par un adverbe, gérondif, participe ou une

⁸¹ De nouveau, notre matériel ne permet pas de déterminer avec certitude si la Manière du Mouvement est évidente, l'analyse est donc plutôt subjective. Nous avons décidé de catégoriser les occurrences d'après le texte, sans nous basant sur nos connaissances générales. Même si, les caractères dans *Le Seigneur des anneaux* se déplacent principalement à pied, si la Manière n'est pas explicitement spécifiée, l'occurrence est classée comme « celle où la Manière n'est pas évidente ». Cependant, si nous revenions à *InterCorp* afin de nous assurer si la Manière n'apparaît pas au contexte précédant ou suivant.

⁸² 42,1 % (*fr-EN-cs*), 45,4 % (*fr-CS*), 36,2 % (*FR-en-cs*), 36,1 % (*FR-cs*)

locution – et en faisons le pourcentage, nous obtenons les chiffres suivants : 5,7 % pour le sous-corpus *fr-EN-cs*, 3,5 % pour *fr-CS*, 1,2 % pour *FR-en-cs*, et 3,8 % pour *FR-cs*⁸³.

À partir de ces résultats (surtout des pourcentages incluant les spécifications explicites ainsi qu’implicites), il serait possible de présumer que les traducteurs français se sont laissé entraîner par les originaux tchèques et anglais, qui vont probablement contenir plus d’informations sur la Manière que le français. Cette hypothèse est à examiner dans les chapitres suivants.

⁸³ Nous avons décidé d’inclure dans le pourcentage des spécifications seulement les cas où la Manière est spécifiée explicitement, car la spécification intentionnelle de l’auteur ou du traducteur est indubitable.

3.2.2.2. Expression de la Manière en anglais

De même que le chapitre sur l'expression de la Trajectoire a commencé par des aperçus de verbes de Trajectoire, le chapitre sur la Manière du Mouvement va commencer par deux tableaux de verbes de Manière :

| équivalent général | équivalent concrète | occurrences | occurrences au total | pourcentage |
|--------------------|----------------------------------------------------------------|-------------|----------------------|-------------|
| apparition | appear, make one's appearance, show up, turn up | 4 | 23 | 8,8 % |
| but | pull up | 2 | | |
| | end up, end, stop | 3 | | |
| manière | sound, step, step out, stroll by, trudge back up, turn, visit | 8 | | |
| spécifique | be almost over, boast, gain power, invent, be no sign, send on | 6 | | |

Tableau 17 : Les verbes de Manière dans le sous-corpus FR-en-cs (à 260 occurrences) avec le nombre d'occurrences et leur pourcentage

| équivalent général | équivalent concrète | occurrences | occurrences (au total) | pourcentage (au total) |
|--------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|------------------------|------------------------|
| but | finish | 1 | 24 | 9,7 % |
| manière | go | 2 | | |
| | apparate, circle, dash, drive in, fall, lay, limp out, lope, move, stand, struggle, turn, wander | 13 | | |
| spécifique | beat | 2 | | |
| | climax, find one's way, float, go on, make someone late, see | 6 | | |

Tableau 18 : Les verbes de Manière dans le sous-corpus fr-EN-cs (à 247 occurrences) avec le nombre d'occurrences et leur pourcentage

Commençons par les équivalents du sous-corpus *FR-en-cs*, c'est-à-dire par les textes où l'anglais est la langue cible. Les données contenaient des cas « prototypiques », où l'anglais se comportait de façon satellitaire. Le verbe exprimait la Manière, la Trajectoire était exprimée dans un satellite ou une préposition comme dans les exemples suivants :

(38) en : *Only when he **was stepping out** into the street [...]*

FR : *Mais, **arrivé** dans la rue, [...]*

(Camus, *La Peste*)

(39) en : [...] *I saw your nag **strolling by** [...]*

FR : [...] *j'ai vu **arriver** votre canasson, **au pas** [...]*

(Giorno, *Le Hussard sur le toit*)

(40) en : *Eulalie's ring, if it **sounded from** the front door at the very end of the day [...]*

*FR : Le coup de sonnette d'Eulalie, s'il **arrivait** tout à la fin de la journée [...]*

(Proust, *À la recherche du temps perdu*)

Alors que l'anglais mentionne la Manière dans les trois exemples, ce n'est pas le cas du français qui ne l'exprime pas dans le premier et dans le troisième. Dans l'exemple (40), bien que le contexte puisse être déduit et que le français n'utilise que le verbe *arriver*, le traducteur anglais a choisi un verbe spécifique - *sounded*⁸⁴. Une autre tendance est visible dans l'exemple (39) qui nous fait revenir au chapitre 1.2. et aux observations de Fibigerová, Guidetti et Šulová. Tandis que la Trajectoire et Manière sont exprimées dans 2 propositions (*clauses*), l'anglais n'en exige qu'une seule.

La comparaison des tableaux nous fait remarquer que l'échelle de verbes de Manière dans le sous-corpus *fr-EN-cs* est légèrement plus riche que celle du sous-corpus *FR-en-cs*⁸⁵. Déjà les verbes du tableau montrent que le sous-corpus de textes anglais traduits en français contenait également des occurrences correspondant à la théorie de Talmy, comme celle-ci :

(41) EN : *Lieutenant Collet **loped** toward them from the direction of the command post.*

*fr : L'inspecteur Collet **arriva en courant** du bureau de Saunière.*

(Brown, *Da Vinci code*)

Toutefois, les données montrent une certaine préférence du français pour la Trajectoire du Mouvement :

(42) EN : *From somewhere far away there **floated** the faint shouts of children [...]*

*fr : De quelque part, au loin, **arrivèrent** des cris affaiblis d'enfants.*

(Orwell, 1984)

(43) EN : [...] *passing a **hurried** doctor, case in hand [...]*

*fr : [...] et croisâmes un médecin qui **arrivait, fort affairé**, trousse en main.*

(Fitzgerald, *Gatsby le Magnifique*)

Dans l'exemple (42), la Trajectoire en anglais est exprimée au moins par la préposition *from*. Le français généralise le Mouvement et ajoute l'information sur la Trajectoire par le verbe *arriver*. L'exemple suivant prouve que la tendance du français d'ajouter la Trajectoire

⁸⁴ Même si le tchèque ne figure pas dans l'analyse détaillée des sous-corpus contenant l'anglais, les équivalents tchèques ont été laissés dans les échantillons pour les pouvoir comparer avec l'anglais. Grâce à cela, nous pouvons constater que dans le sous-corpus *FR-en-cs*, le tchèque spécifie la Manière plus souvent et qu'il est parfois plus spécifique que l'anglais, comme ici : *gens nouvellement arrivés – persons newly arrived – novopečené panstvo*. L'attention a été portée non seulement à *arriver* et ses équivalents, mais aussi aux autres verbes du Mouvement représentés dans les échantillons. Le verbe *entrer* dans *le General-Grant entrain dans la baie de la Porte - d'Or et arrivait à San Francisco* a été traduit en anglais par *enter*, en tchèque par *vplout (entrer en nageant)*.

⁸⁵ Nous pouvons bientôt apercevoir une tendance similaire auprès des spécifications de la Manière.

peut être encore plus prononcée. En anglais, c'est seulement la Manière qui est exprimée, le traducteur français a décidé d'ajouter la Trajectoire.

Comme en français, la Manière en anglais peut être exprimée non seulement par un verbe, mais par d'autres moyens de spécification du Mouvement⁸⁶. Pour l'expression de la Manière explicite dans les équivalents d'*arriver*, l'anglais utilisait des adverbes (*very fast, suddenly*), des participes (*galloping, staggering*) ou des locutions figées (*at a jog trot*)⁸⁷. Le pourcentage de telles spécifications n'était cependant trop élevé – 4,5 % pour le sous-corpus *fr-EN-cs* et 1,9 % pour *FR-en-cs*.

Les chiffres bas des tableaux Tableau 17 et Tableau 18 soutiennent les constatations du chapitre 3.2.1.1. Les verbes de Manière parmi les équivalents anglais d'*arriver* ne sont pas du tout aussi fréquents que les verbes de Trajectoire. Néanmoins, ils existent et sont utilisés. En ce qui concerne le comportement de l'anglais dans les deux directions de traduction, nous pouvons constater que les lemmes de verbes de Manière sont plus nombreux dans l'échantillon des originaux anglais que dans celui de textes traduits du français, mais les nombres sont trop bas pour en tirer des conclusions convaincantes. Une plus grande préférence de l'anglais pour l'expression de la Manière est visible surtout au niveau de cas particuliers.

Ce chapitre a également entamé des tendances du tchèque, qui vont être présentées dans le chapitre suivant.

⁸⁶ La plupart des éléments étaient similaires aux éléments français présentés dans le chapitre précédent – l'anglais également spécifie le Mouvement par la Figure, le Fond etc.

⁸⁷ En comparant les spécifications du Mouvement en anglais et en français, il s'est avéré que c'est surtout le Mouvement rapide qui est spécifié. Cette observation ouvre un autre aspect qui pourrait être exploré plus en détail avec davantage de données pour cette combinaison de langues. La vitesse du Mouvement est le sujet d'intérêt de par exemple Kopecka ou Taremaa.

3.2.2.3. Expression de la Manière en tchèque

Comme nous l'avons déjà indiqué lors de la présentation du sujet du travail, et avons vu dans les données, le tchèque utilise très rarement les verbes de Trajectoire sans exprimer la Manière. Dans les tableaux suivants contenant les verbes de Manière correspondant au verbe *arriver*, nous voyons que c'est vraiment le cas.

| équivalent général | équivalent concrète | occurrences | occurrences (au total) | pourcentage (au total) |
|--------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|------------------------|------------------------|
| apparition | objevit se | 2 | 186 | 70,7 % |
| | oc(i)tnout se | 2 | | |
| marche | přijít | 41 | | |
| | přicházet | 24 | | |
| | dojít | 22 | | |
| | chodit | 3 | | |
| | jít | 3 | | |
| | doběhnout | 2 | | |
| | přiběhnout | 2 | | |
| | vejít | 2 | | |
| | vstoupit | 2 | | |
| | dobíhat, docházet, dokázat, klusat, přibíhat, sejít | 5 | | |
| véhicule | příjet | 30 | | |
| | přijíždět | 9 | | |
| | dojet | 9 | | |
| | jet, připlout, sjíždět, vyjet | 4 | | |
| spécifique | hnát se | 2 | | |
| | dokázat, doléhat, dopad, hledět vstříc, míjet, obdržet, padat, plout, přestěhovat se, přihasit se, přilétat, přiletět, přinést, přiřítit se, přistěhovat se, sbíhat se, stanout, vát, vylézt, vystupovat, zafoukat, zatáčet | 22 | | |

Tableau 19 : Les verbes de Manière correspondant au verbe *arriver* dans le sous-corpus FR-cs (à 263 occurrences)

| équivalent général | équivalent concrète | occurrences | occurrences (au total) | pourcentage (au total) |
|--------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|------------------------|------------------------|
| apparition | objevit se | 3 | 189 | 72,7 % |
| | ocitnout se | 2 | | |
| marche | přijít | 51 | | |
| | dojít | 20 | | |
| | jít | 8 | | |
| | přicházet | 6 | | |
| | docházet, chodit, procházet, přiběhnout, sejít, vejít, vstoupit, zajít | 8 | | |
| véhicule | příjet | 30 | | |
| | jet | 8 | | |
| | přijíždět | 5 | | |
| | dojet, dojíždět, vjet | 3 | | |
| spécifique | táhnout | 3 | | |
| | dotáhnout | 2 | | |
| | dospět | 2 | | |
| | nadejít | 2 | | |
| | nastat | 2 | | |
| | čekat, dočkat se, dohodnout se, chvátat, končit se, míjet, nachýlit se, nastávat, nastoupit, padat, prodlení, propuknout, přicválat, přinést, přípádrovat, přistoupit, přivést, sahat, setmět se, slétávat se, spadat, spěchat, stahovat se, stát, stihnout, studovat, táhnout se, trousit se, uhodit, urazit, valit se, vřítit se, vysedávat | 34 | | |

Tableau 20 : Les verbes de Manière correspondant au verbe arriver dans le sous-corpus FR-cs (à 260 occurrences)

La répartition des verbes dans les catégories est différente de celle dans le chapitre 3.2.2.2 pour l'anglais. Comme les verbes de Manière sont beaucoup plus fréquents en tchèque qu'en anglais, nous avons décidé d'exclure les verbes exprimant le déplacement à pied et à l'aide d'un véhicule et d'en créer des catégories séparées. En ce qui concerne les lemmes, certaines occurrences contenaient un verbe substantivé (comme *příjezd* – l'arrivée), ces cas ont été inclus dans les équivalents verbaux respectifs (*příjezd* apparaît aux occurrences de *příjet*)⁸⁸.

⁸⁸ Sauf *dopad* dans Tableau 19. Comme le verbe *dopadnout* ne figure pas dans les données, nous y avons inclus la forme nominale qui est représentée dans les données. Les verbes substantivés apparaissent cependant rarement dans les données.

Pas tous les verbes expriment le Mouvement réel. Avant de procéder à la présentation des exemples de ce type du Mouvement, il serait pertinent de nous brièvement consacrer aux occurrences du Mouvement métaphorique, dont le pourcentage en français est le suivant : 7,2 % dans l'échantillon *FR-cs*, 10,8 % dans *fr-CS*, 12,3 % dans *FR-en-cs* et 10,1 % dans *fr-EN-cs*⁸⁹. Le Mouvement métaphorique n'était pas abordé auparavant, parce que pour son expression, l'anglais utilise fréquemment les mêmes verbes que pour l'expression du Mouvement réel⁹⁰. En tchèque, ce type de verbes est également utilisé, cependant, l'élément de la Manière n'y manque normalement pas, comme dans l'exemple suivant :

(44) cs : *Hned po definicích přicházejí na řadu postuláty a axiomy*⁹¹.

FR : *Juste après les définitions, arrivent les postulats et les axiomes.*

en : *After the definitions come the postulates and the axioms.*

(Guedj, *Le Théorème du perroquet*)

Ce n'est plus le cas auprès des verbes comme *dokázat*⁹², *nastat*⁹³, *uhodit*⁹⁴ ou *setmět se*⁹⁵. Il est à noter que trois des quatre exemples cités apparaissent dans les descriptions de phénomènes météorologiques.

Ce qui domine dans les échantillons, c'est le Mouvement réel. De nombreux exemples qui correspondent à la théorie de Talmy y sont représentés, nous allons présenter plus en détail les exemples suivants :

(45) cs : *Vzpomínáte si na ty lovce, prodírající se lesem, když jsem přijížděla k zámku?*

FR : *Vous rappelez-vous cette battue, conduite à travers le fourré au moment où j'arrivais au château*⁹⁶ ?

(Mandiargues, *Soleil des Loups*)

(46) cs : *K bráně číslo pět se přihřtila jiná hlídka.*

FR : *Une autre sentinelle arrive en courant à la porte numéro 5.*

(Weber, *Les Fourmis*)

⁸⁹ Le pourcentage contient les verbes de Trajectoire ainsi que de la Manière.

⁹⁰ Sauf des exceptions, comme *achieve* ou *climax*.

⁹¹ Pas tous les équivalents d'*arriver* tchèques utilisés pour exprimer le Mouvement réel qui portent le sens de la Manière doivent forcément exprimer la Manière. Par exemple, le verbe *chodit* peut être utilisé dans le sens de *fréquenter* (*chodit na frančouzštinu – prendre des cours du français*).

⁹² Ce verbe apparaît dans la phrase *Musíme to dokázat dříve*. – la traduction de *Il s'agit d'arriver les premiers*. (Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*). Dans ce cas, le français exprime le Mouvement réel, le tchèque utilise un équivalent de *réussir*.

⁹³ *Další večer nastal*. – *Le soir suivant arrive*. (Topol, *Zone cirque*)

⁹⁴ [...] *uhodily nejhorší mrazy ... – [...] les pires gels sont arrivés ...* (Mucha, *Au seuil de la nuit*)

⁹⁵ *jenomže se už setmělo – si la nuit n'était arrivée* (Šotola, *Les jambes c'est fait pour cavalier*)

⁹⁶ L'occurrence contient un autre verbe de Mouvement, *prodírat se*, correspondant à *conduire à travers*. Même ici, le tchèque est plus spécifique que le français, puisque *prodírat se* indique un déplacement à travers un lieu difficile à traverser.

(47) cs : *Přijali mě mezi sebe, **nosili** mi další šampaňské [...]*

FR : *Adopté, je voyais **arriver** d'autres coupes de champagne [...]*

(Duteurtre, *Le Voyage en France*)

Les occurrences comme l'exemple (45) étaient les plus fréquentes – le français ne spécifie que la Trajectoire, en revanche, le tchèque la spécifie dans un satellite et exprime la Manière du Mouvement dans la racine verbale. Dans l'exemple (46), le tchèque intensifie le sens d'*arriver en courant*. Ce dernier n'indique pas *přirítit se*, mais plutôt *přiběhnout*⁹⁷. Parmi les occurrences, nous avons remarqué également des modulations, comme celle dans l'exemple (47).

Des cas où l'équivalent tchèque soit moins spécifique que le français étaient presque non-existants, voici un exemple choisi qui ne concerne même pas un équivalent d'*arriver*, mais un autre verbe de Mouvement d'une occurrence des données :

(48) cs : ***Přijžděly** z ulice, která běžela podél kostela [...]*

FR : ***Débouchant** d'une rue qui longeait l'église [...]*

(Giono, *Le Hussard sur le toit*)

En revanche, si nous observons les données au sens inverse de la traduction et nous concentrons sur les textes français traduits du tchèque, il s'avère que l'abondance des verbes de Manière parmi les équivalents d'*arriver* entraîne les traducteurs français à être plus spécifiques que s'ils écrivaient un texte original (voir la note de bas de page 82) et à ajouter des informations sur la Manière, comme dans cet exemple :

(49) CS : [...] ***se** na Dobyččí trh **vřítilo** auto [...]*

fr : *Une voiture **est arrivée à fond de train** sur le Marché- aux-Bestiaux [...]*

(Urban, *Les Sept-Églises*)

Les verbes du Mouvement tchèques dans la plupart des cas alors doivent exprimer la Manière. Pour ce faire, le tchèque dispose d'un riche éventail de verbes que le français doit souvent, si l'auteur du texte le souhaite, remplacer par un autre moyen d'expression de la Manière. Il serait certes intéressant d'effectuer une analyse rétrograde qui nous permettrait de comparer les tendances du français et de l'anglais par rapport aux verbes tchèques, mais cela ne sera plus le sujet de notre mémoire.

⁹⁷ *Přirítit se* correspond mieux à *arriver comme un cyclone* qu'*arriver en courant*.

4. Conclusion

La présente analyse du verbe *arriver* et ses équivalents anglais et tchèques a montré que les tendances de l'expression de la Trajectoire et de la Manière du Mouvement dans les trois langues varient. L'étude contrastive basée sur les textes littéraires du corpus *InterCorp* a révélé que la réalité ne correspond pas à cent pour cent à la théorie de Leonard Talmy, d'après laquelle les langues à cadre verbal, dans notre cas le français, encodent la Trajectoire du Mouvement dans un verbe, tandis que les langues à cadre satellitaire, l'anglais et le tchèque, l'encodent dans un satellite.

L'étude contrastive a été effectuée à l'aide de l'annotation syntaxique des versions 13ud et 16ud d'*InterCorp*. Les UD se sont avérés utiles pour le nettoyage des données ainsi que pour une analyse préliminaire, parce qu'elles ont permis de séparer les occurrences d'*arriver* à l'emploi transitif, c'est-à-dire des occurrences où il a le sens de *réussir* ou *se passer* (*Il lui est arrivé un malheur.*) de celles où *arriver* est intransitif et porte le sens du Mouvement (*Il est arrivé.*). L'annotation syntaxique ouvre de nouvelles possibilités pour de futures recherches où on risquerait une perte de données en filtrant les occurrences par les positions fixes des éléments dans la phrase.

La première hypothèse, selon laquelle les équivalents tchèques d'*arriver* devraient exprimer la Trajectoire dans un satellite et les équivalents anglais dans un satellite ou un verbe a été confirmée. Dans les originaux anglais, 75,7 % des occurrences exprimaient la Trajectoire dans un verbe, ce chiffre était encore plus élevé dans les textes anglais traduits du français, 85,4 %, les verbes *come* et *arrive* étant les équivalents les plus fréquents. La comparaison de l'usage des deux verbes dans les différentes directions de traduction a révélé qu'*arriver* apparaît plus souvent dans les textes anglais traduits du français, les traducteurs anglais sont alors influencés par la langue source. Les satellites anglais – les particules – n'étaient représentés que dans 14,2 % des occurrences des originaux anglais et 9,2 % des occurrences des textes traduits du français, ainsi réfutant la théorie de Talmy. Les prépositions étaient plus productives que les particules – elles étaient présentes dans 33,2 % des occurrences d'originaux anglais et 30,4 % de textes traduits du français, soutenant les remarques de Filipovic, Regier et Zheng qui proposent de les inclure à la catégorie des satellites.

En tchèque, la Trajectoire était exprimée dans un satellite – un préfixe – dans 79 % des occurrences dans les textes tchèques traduits du français et dans 62,3 % des occurrences dans les originaux tchèques, avec les préfixes les plus fréquents *při-* et *do-*. En nous basant sur les données, nous avons précisé les informations sur l'usage des préfixes dans la littérature. Les

équivalents d'*arriver* contenant le préfixe *do-*, utilisé pour l'expression de l'atteinte d'un but, apparaissent plus souvent dans les occurrences où le récit est à la 3^e personne que là où l'énonciateur est l'un des participants de l'événement de Mouvement. Une fréquence élevée du préfixe *do-* a été remarquée dans les occurrences où il faut affronter des difficultés. Le préfixe *při-*, ayant des caractéristiques plus déictiques que *do-*, ne manifestait pas de tendances claires, la question est alors à analyser dans des recherches ultérieures. L'analyse du tchèque a également prouvé que malgré les doutes, le tchèque dispose lui aussi de verbes de Trajectoire.

La deuxième hypothèse supposait qu'en anglais et tchèque, les points finaux seraient plus souvent lexicalisés qu'en français. Les données manifestaient vraiment une préférence de l'anglais et du tchèque pour les buts, qui était visible dans l'usage de verbes statiques (*být* en tchèque, *be* en anglais) et alors de l'omission du Mouvement (dans 17,3 % des occurrences tchèques dans le sous-corpus *fr-CS*, 12,5 % dans *FR-cs*, 12,6 % des occurrences anglais dans *fr-EN-cs* et 6,5 % dans *fr-EN-cs*) à cause de laquelle seulement le point final était exprimé.

Finalement, l'analyse a confirmé la dernière hypothèse concernant la sous-représentation de l'expression de la Manière du français par rapport à l'anglais, mais surtout au tchèque. De nouveau, des différences entre les différentes directions de la traduction ont émergés. Les spécifications de la Manière (des adverbes et d'autres moyens de spécification) en français apparaissaient plus souvent dans les textes traduits du tchèque et de l'anglais que dans ceux traduits du français (42,1 % dans le sous-corpus *fr-EN* et 45,4 % dans *fr-CS* contre 36,2 % dans *FR-en-cs* et 36,1 % dans *FR-cs*), en ce qui concerne les verbes de Manière anglais et tchèques, l'échelle des verbes était plus riche dans les originaux anglais ou tchèques que dans les traductions du français. De plus, l'étude a confirmé que parmi les équivalents d'*arriver*, le tchèque utilise les verbes de Manière plus couramment que l'anglais (dans 70 % des occurrences dans le sous-corpus *FR-cs* et 72,7 % dans *fr-CS* contre 8,8 % dans *FR-en-cs* et 9,7 % dans *fr-EN-cs*). Il en résulte que pour les équivalents d'*arriver*, l'anglais se sert de la stratégie des langues à cadre verbal plus souvent que de celles à cadre satellitaire, ce qui en fait un hybride des deux catégories. S'il se comporte de la même façon auprès de d'autres verbes est encore à étudier.

Outre les tendances de l'expression de la Trajectoire et Manière en français, anglais et tchèque, l'étude du verbe *arriver* et ses équivalents a révélé de nombreuses questions méritant d'être soumises à une analyse plus profonde que la nôtre. Il serait intéressant d'effectuer une analyse rétrograde pour voir les tendances des équivalents français de verbes tchèques ou anglais et pour pouvoir constater jusqu'à quel point le français est une langue à cadre verbal. L'analyse des satellites tchèques pourrait également être approfondie, idéalement sur un

matériel où la perspective de l'énonciateur peut être déterminée avec certitude. Aux questions qui restent encore à être résolues s'ajoutent les points finaux dans les langues de différents types. L'expression du Mouvement offre un grand nombre de pistes pour des futures recherches, surtout pour les études analysant le tchèque, et ce nombre s'agrandit encore avec les UD.

Résumé en français

Ce mémoire traite du verbe français *arriver* et ses équivalents anglais et tchèques en se concentrant sur l'expression de la Trajectoire et de la Manière du Mouvement. Dans la première partie du travail, qui présente le sujet du point de vue théorique, ainsi que dans la deuxième, où nous nous consacrons à l'analyse du verbe *arriver* et ses équivalents, nous nous appuyons sur la théorie de Leonard Talmy, qui répartit les langues dans deux catégories d'après la façon dont elles expriment la Trajectoire du Mouvement. Les langues à cadre verbal (le français) expriment la Trajectoire dans la racine verbale, les langues à cadre satellitaire (l'anglais et le tchèque) dans un satellite (pour ce faire, le tchèque se sert de préfixes, l'anglais de particules).

Les premiers chapitres expliquent les termes de base – l'événement de Mouvement et ses composants, y compris la Trajectoire et la Manière du Mouvement. Outre l'approche de Talmy, d'autres études qui s'inscrivent dans le prolongement de la typologie et qui la parfois critiquent y sont présentées. Les chapitres qui suivent abordent plus en détail la Trajectoire et la Manière du Mouvement, le sous-chapitre dédié à la Trajectoire traite également de l'emplacement de la Figure en Mouvement et de l'expression des points finaux. La partie analytique est précédée de la présentation du verbe *arriver*.

Le deuxième chapitre est consacré aux méthodes de la recherche et aux données analysées. Les échantillons proviennent des versions 13ud et 16ud du corpus *InterCorp*, disposant de l'annotation syntaxique. Comme le verbe *arriver* apparaît avec plusieurs variations de sens, dont certains n'exprimant pas le Mouvement, ce chapitre offre un aperçu des expressions régulières utilisées pour le nettoyage des données tout en exposant les problèmes affrontés lors de la préparation des données.

La dernière partie du travail est dédiée aux analyses. Il s'est avéré que la plupart des équivalents anglais du verbe *arriver* encodent la Trajectoire dans un verbe, les équivalents les plus fréquents étant les verbes *come* et *arrive*. La fréquence des verbes varie par rapport à la direction de traduction. L'expression de la Trajectoire dans une particule en anglais est loin d'être aussi fréquente que dans un verbe. L'élément le plus souvent utilisé pour l'expression de la Trajectoire étaient les prépositions, ce qui soutient l'argumentation des linguistes qui préféreraient inclure les prépositions parmi les satellites. Les équivalents tchèques d'*arriver* expriment la Trajectoire dans un préfixe, le plus souvent dans les préfixes *při-* et *do-*. Leur usage dépend du contexte et de la perspective de l'énonciateur. Le préfixe *do-* apparaît fréquemment dans les séquences narratives à la 3^e personne et là où le déplacement est

accompagné de difficultés. Le préfixe *při-* ne manifeste pas des tendances claires, mais, par rapport à *do-*, il est plutôt orienté vers un contact avec quelqu'un ou quelque chose.

Les différences entre les langues étudiées sont également visibles au niveau de l'expression du point final du Mouvement. Les équivalents anglais et tchèques d'*arriver* contiennent des verbes statiques (comme *být, be*), normalement suivis par un but. Dans ces cas-là, l'anglais et le tchèque préfèrent exprimer plutôt le point final que le Mouvement lui-même.

De même que sur la Trajectoire, l'analyse se concentre sur les différences dans l'expression de la Manière du Mouvement. Auprès du verbe *arriver*, le français préfère exprimer la Manière plus souvent dans des textes traduits de l'anglais ou du tchèque. Les verbes de Manière tchèques sont beaucoup plus fréquents que les verbes de Manière anglais, l'échelle des verbes de Manière est plus riche dans les originaux tchèques ou anglais que dans les textes traduits du français.

Résumé en tchèque

Tato práce se zabývá francouzským slovesem *arriver* a jeho anglickými a českými ekvivalenty se zaměřením na vyjadřování dráhy a způsobu pohybu. Jak v první části práce, která problematiku představuje z teoretického hlediska, tak v druhé části, kde se věnujeme analýze slovesa *arriver* a jeho ekvivalentů, vycházíme z teorie Leonarda Talmyho, který jazyky dělí podle způsobu vyjádření dráhy pohybu do dvou kategorií. Verbálně rámcující jazyky (francouzština) dráhu vyjadřují na slovesném kořeni, satelitně rámcující jazyky (angličtina a čeština) na satelitu (v češtině na prefixu, v angličtině na částici).

Úvodní kapitoly vysvětlují základní pojmy – pohybovou událost a její komponenty, včetně dráhy a způsobu pohybu – a kromě Talmyho přístupu představují i další studie, které na Talmyho typologii navazují a občas ji kritizují. Další kapitoly se blíže věnují dráze a způsobu pohybu, v případě dráhy je pozornost věnována rovněž umístění figury v pohybu a vyjádření výchozích a cílových bodů. Před analytickou částí je představeno sloveso *arriver*.

Druhá kapitola popisuje metody výzkumu a analyzovaná data. Sestavené vzorky pocházejí ze syntakticky označovaných verzí 13ud a 16ud korpusu *InterCorp*. Jelikož sloveso *arriver* disponuje mnoha významy, z nichž některé nevyjadřují pohyb, v této kapitole jsou shrnuty regulární výrazy, které byly použity pro odstranění šumů ze vzorků a zároveň je poukazováno na problémy, které přípravu dat komplikovaly.

Poslední část práce se zaměřuje na analýzy. Ukázalo se, že většina anglických ekvivalentů slovesa *arriver* kóduje dráhu na slovesu, přičemž nejčastějšími ekvivalenty jsou slovesa *come* a *arrive*. Frekvence těchto sloves se liší v závislosti na směru překladu. Vyjadřování dráhy na částici v angličtině zdaleka není tak časté jako na slovesu, mnohem častěji je dráha v protějšcích *arriver* vyjádřena předložkou, což podporuje argumentaci lingvistů, kteří by předložky zařadili mezi satelity. České ekvivalenty *arriver* dráhu vyjadřují na prefixu, nejčastěji na prefixu *při-* a *do-*. Jejich užití záleží na kontextu a na perspektivě mluvčího – prefix *do-* se často objevuje v sekvencích vyprávěných ve třetí osobě a tam, kde je pohyb spojen s obtížemi. U prefixu *při-* se výrazné tendence příliš neprojevují, ale ve srovnání s prefixem *do-* je více zaměřený na kontakt s někým nebo s něčím.

Rozdíly mezi studovanými jazyky se také projevují na vyjadřování cíle pohybu. Mezi anglickými a českými ekvivalenty *arriver* se objevují statická slovesa (např. *být*, *be*), za nimiž obvykle následuje cíl. V těchto případech angličtina a čeština upřednostňuje vyjádření cílového bodu před pohybem samotným.

Analýza také poukazuje na rozdíly ve vyjadřování způsobu pohybu. Francouzština upřesňuje způsob pohybu u slovesa *arriver* častěji tam, kde se jedná o texty přeložené z angličtiny nebo češtiny. Slovesa způsobu se mezi českými ekvivalenty *arriver* objevují mnohem častěji než mezi anglickými ekvivalenty, u obou jazyků je škála sloves bohatší, pokud se jedná o české nebo anglické originály.

Bibliographie

Atkins, B. T. et al. (1978). *Collins-Robert French-English, English-French dictionary*. London: Collins.

Aurnague, M. (2011). How motion verbs are spatial: the spatial foundations of intransitive motion verbs in French. *Linguisticae Investigationes*, 34(1), p.1–34.

Aurnague, M. (2019). About asymmetry of motion in French. *The semantics of dynamic space in French: descriptive, experimental and formal studies on motion expression*. 31–65. Amsterdam: John Benjamins.

Cappelle B. (2012). English is less rich in manner-of-motion verbs when translated from French. *Across Languages and Cultures*, 13 (2), 173–195. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/274271172_English_is_less_rich_in_manner-of-motion_verbs_when_translated_from_French [2. 12. 2022].

Collectif d'auteurs. (1997). *Francouzsko-český studijní slovník*. Fin Publishing.

Daneš, F., & Hlavsa, Z., et al. (1981). *Větné vzorce v češtině*. Praha: Academia.

Darbelnet, J., & Vinay, J. -P. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*. Didier.

De Knop, S., De Rycker, T. (2008). Motion and location events in German, French and English: A typological, contrastive and pedagogical approach. *Cognitive Approaches to Pedagogical Grammar* (9), 295–324. De Gruyter.

De Marneffe, M-C. et al. (2021). Universal Dependencies. *Computational Linguistics*, 47 (2), 255–308. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.

Dušková, L. (2006). *Mluvnice současné angličtiny na pozadí češtiny*. Praha: Academia.

Fagard, B. (2019). From il s'envole hors to il sort du nid A typological change in French motion expressions. *The semantics of dynamic space in French: descriptive, experimental and formal studies on motion expression*, 109–138. Amsterdam: John Benjamins.

Fibigerová, K. (2012a). *L'effet de la langue sur le développement de l'expression verbale et gestuelle du "Mouvement": une comparaison entre Tchèques et Français d'âges différents*. Thèse de doctorat, Univerzita Karlova, Filozofická fakulta.

Fibigerová, K. et al. (2012b). Verbal and gestural expression of motion in French and Czech. *Space and time in language and cultures: Language, culture and cognition*, 251–268. Amsterdam : John Benjamins.

Filipovic, L. & Ibarretxe-Antunano, I. (2015). Motion. In: *Handbook of Cognitive Linguistics*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Flecken, M. et al. (2015). Driving Along the Road or Heading for the Village? Conceptual Differences Underlying Motion Event Encoding in French, German, and French-German L2 Users. *The Modern language journal*, 99(S1), 100–122. Disponible sur : <https://doi.org/10.1111/j.1540-4781.2015.12181.x> [22. 11. 2023].

Georgakopoulos, T. et al. (2019). Goal realization: An empirically based comparison between English, German, and Greek. *Languages in Contrast*, 19, 280–309. Disponible sur: <https://kobra.uni-kassel.de/bitstream/handle/123456789/12958/GeorgakopoulosHaertlSioupiGoalRealizationManuscript.pdf?sequence=3&isAllowed=y> [20. 2. 2024].

Grepl, M., & Karlík, P. (1998). *Skladba češtiny*. Olomouc: Votobia.

Hendrich, J., Radina, O., & Tláskal, J. (2001). *Francouzská mluvnice*. Plzeň: Fraus.

Kleiber, G. (2011). Gérondif et Manière. *Langue française*, (171), 117–134.

Kopecka, A. (2004), *Étude typologique de l'expression de l'espace : localisation et déplacement en français et en polonais*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2.

Kopecka, A. (2010). Motion events in Polish: Lexicalization patterns and the description of manner. *New approaches to Slavic verbs of motion*, 225–246. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.

Kopecka, Anetta. (2006). The semantic structure of motion verbs in French: Typological perspectives. *Space in Languages: Linguistic systems and Cognitive Categories*, 83–101. Amsterdam: John Benjamins.

Levin, B. (1993). *English verb classes and alternations: a preliminary investigation*. University of Chicago Press.

Levin, B. & Rappaport Hovav M. (1998). Morphology and lexical semantics. *The Handbook of Morphology*, 248–271. Oxford: Blackwell Publisher.

Liao, Y. et al. (2020). Going places in Dutch and mandarin Chinese: conceptualising the path of motion cross-linguistically. *Language, cognition and neuroscience*, 35(4), 498–520. Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/23273798.2019.1676455> [10. 2. 2024].

Marklová, A., & Mertins, B. (2023). Expression and Perception of Endpoints during Language Acquisition: Three Studies on Czech.

Martinková, M. (2018). K tzv. sémantické typologii jazyků: Co česká slovesa pohybu mohou vypovídat o angličtině a španělštině / Towards semantic typology of languages. *Studie z Aplikovane Lingvistiky*, (2), 37–53.

Neumann, J. et al. (1992). *Velký francouzsko-český slovník*. Academia, nakladatelství Československé akademie věd.

Quirk, R. et al. (1985). *A comprehensive grammar of the English language*. London: Longman.

Regier, T. & Zheng, M. (2007) Attention to Endpoints: A Cross-Linguistic Constraint on Spatial Meaning. *Cognitive Science*, 31, 705–719. <https://doi.org/10.1080/15326900701399954> [15. 2. 2024].

Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2008). *Grammaire méthodique du français* (5e tirage). Presses Universitaires de France.

Robert, P., Rey-Debove, J., & Rey, A. (2021). *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (Nouvelle édition millésime). Robert.

Saicová Římalová, L. (2020). Concepts of Space, Time and Motion in Contemporary Czech. *Studie z aplikované lingvistiky*, 11, 29–47.

Sarda, L. (2019). French motion verbs and locative PPs. *The semantics of dynamic space in French: descriptive, experimental and formal studies on motion expression*, 67–107. Amsterdam : John Benjamins.

Sarda, L. (2022). Similarités et différences entre trois verbes quasi-synonymes *arriver*, *parvenir* et *atteindre*. *Cahiers de lexicologie: Revue internationale de lexicologie et lexicographie*. Paris : Classiques Garnier. Disponible sur : <https://hal.science/hal-03924657/> [5. 8. 2023].

Simpson, J. A., & Weiner, E. S. C. (1989). *The Oxford English dictionary*. Oxford : Clarendon.

Sládková, M. (2021). La valeur aspectuelle – problème de traduction (Confrontation franco-tchèque). *Linguistica Antverpiensia, New Series – Themes in Translation Studies*, 1, 55–64. Disponible sur: <https://doi.org/10.52034/lanstts.v1i.6> [11. 3. 2024].

Slobin, D. I. (2004). The Many Ways to Search for a Frog: Linguistic Typology and the Expression of Motion Events. *Relating events in narrative, Vol. 2. Typological and contextual perspectives*, 219–257. Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

Slobin, D. I. (2006). What makes manner of motion salient? Explorations in linguistic typology, discourse, and cognition. *Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories*, 59–81. Amsterdam: John Benjamins.

Šlosar, D. (1995). Slovo tvorba. *Průruční mluvnice češtiny*, 109–224. NLN, Nakladatelství Lidové noviny.

Stosic, D. (2019). Manner as a cluster concept. *The semantics of dynamic space in French: descriptive, experimental and formal studies on motion expression*, 109–138. Amsterdam: John Benjamins.

Talmy, L. (2000). *Toward a Cognitive Semantics. Volume II: Typology and Process in Concept Structuring*. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.

Wälchli, B. & Cysouw, M. (2012). Lexical typology through similarity semantics: Toward a semantic map of motion verbs. *Linguistics*, 50(3), 671–710.

Sitographie

en:pojmy:ud [en ligne]. (4 avril 2023). *Příručka ČNK*. Disponible sur : <http://wiki.korpus.cz/doku.php?id=en:pojmy:ud&rev=1680602930> [5. 3. 2024].

FRANTEXT [en ligne]. Disponible sur : <http://www.frantext.fr/> [2. 2. 2024]

Nádvorníková, O., Vavřín, M. & Zasina, A. J.: *Korpus InterCorp – French, version 16ud, 13. 3. 2024*. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2024. Disponible sur : <http://www.korpus.cz>

Nádvorníková, O., Vavřín, M. & Zasina, A. J.: *Korpus InterCorp – French, version 13ud, 22. 12. 2021*. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha 2024. Disponible sur : <http://www.korpus.cz>

Trésor de la langue française [en ligne]. Disponible sur: <http://www.atilf.atilf.fr>.

Liste des figures

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Figure 1</i> – Événement de Mouvement..... | 4 |
| <i>Figure 2</i> : Arbre syntaxique de la phrase de l'exemple (7) tiré d'InterCorp v13ud | 21 |
| <i>Figure 3</i> : Graphique des fonctions syntaxiques des éléments dépendants d'arriver dans le sous-corpus des originaux français de fiction provenant de la version 13ud d'InterCorp avec leur fréquence relative..... | 28 |
| <i>Figure 4</i> : La liste des auteurs représentés dans l'échantillon FR-en-cs et le nombre d'occurrences du verbe arriver..... | 31 |
| <i>Figure 5</i> : La liste des auteurs représentés dans l'échantillon fr-EN-cs et le nombre d'occurrences | 31 |
| <i>Figure 6</i> : Le rapport entre les prépositions apparaissant avec un verbe de Manière et un verbe de Trajectoire dans le sous-corpus FR-en-cs (contenant 79 prépositions au total)..... | 38 |
| <i>Figure 7</i> : Le rapport entre les prépositions apparaissant avec un verbe de Manière et un verbe de Trajectoire dans le sous-corpus fr-EN-cs (contenant 82 prépositions au total) | 38 |
| <i>Figure 8</i> : Graphique du nombre d'occurrences du préfixe do- dans le sous-corpus FR-cs en ce qui concerne la perspective de l'énonciateur | 40 |
| <i>Figure 9</i> : Graphique du nombre d'occurrences du préfixe do- dans le sous-corpus fr-CS en ce qui concerne la perspective de l'énonciateur | 40 |

Liste des tableaux

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Tableau 1</i> : Les satellites anglais les plus fréquents avec leurs équivalents tchèques (Fibigerová, 2012a, p. 46) | 10 |
| <i>Tableau 2</i> : Trajectoire et Manière dans le verbe arriver et ses équivalents en anglais et en tchèque mentionnés comme les premières alternatives dans les dictionnaires consultés | 17 |
| <i>Tableau 3</i> : La taille des sous-corpus de la version 13ud du corpus InterCorp | 18 |
| <i>Tableau 4</i> : La taille des sous-corpus de la version 13ud du corpus InterCorp | 19 |
| <i>Tableau 5</i> : Les occurrences d’arriver après le nettoyage des données | 22 |
| <i>Tableau 6</i> : Nombre et pourcentage des bruits manuellement retirés des échantillons analysés | 23 |
| <i>Tableau 7</i> : La fréquence d’arriver dans les textes originaux français dans InterCorp v13ud, triées par la fréquence relative | 26 |
| <i>Tableau 8</i> : Nombre d’auteurs représentés dans les 4 échantillons d’InterCorp v13ud et 16ud | 30 |
| <i>Tableau 9</i> : Le rapport entre les occurrences pertinentes et les bruits dans les échantillons de 300 occurrences analysées | 32 |
| <i>Tableau 10</i> : Les verbes de Trajectoire avec leur pourcentage dans le sous-corpus fr-EN-cs (à 247 occurrences) | 33 |
| <i>Tableau 11</i> : Les verbes de Trajectoire avec leur pourcentage dans le sous-corpus FR-en-cs (à 260 occurrences) | 34 |
| <i>Tableau 12</i> : Les satellites anglais et leur représentation dans le sous-corpus fr-EN-cs ainsi que leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans le sous-corpus (à 247 occurrences) | 36 |
| <i>Tableau 13</i> : Les satellites anglais et leur représentation dans le sous-corpus FR-en-cs ainsi que leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans le sous-corpus (à 260 occurrences) | 36 |
| <i>Tableau 14</i> : Les satellites tchèques dans le sous-corpus FR-cs des équivalents d’arriver avec les nombres d’occurrences et leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans l’échantillon (à 263 occurrences) | 39 |
| <i>Tableau 15</i> : Les satellites tchèques dans le sous-corpus fr-CS des équivalents d’arriver avec les nombres d’occurrences et leur pourcentage par rapport aux occurrences pertinentes dans l’échantillon (à 260 occurrences) | 39 |

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Tableau 16</i> : Pourcentage des occurrences des équivalents anglais et tchèques du verbe arriver mentionnant le point final dans les quatre sous-corpus étudiés..... | 43 |
| <i>Tableau 17</i> : Les verbes de Manière dans le sous-corpus FR-en-cs (à 260 occurrences) avec le nombre d'occurrences et leur pourcentage | 48 |
| <i>Tableau 18</i> : Les verbes de Manière dans le sous-corpus fr-EN-cs (à 247 occurrences) avec le nombre d'occurrences et leur pourcentage | 49 |
| <i>Tableau 19</i> : Les verbes de Manière correspondant au verbe arriver dans le sous-corpus FR-cs (à 263 occurrences)..... | 52 |
| <i>Tableau 20</i> : Les verbes de Manière correspondant au verbe arriver dans le sous-corpus FR-cs (à 260 occurrences)..... | 53 |